

VIVA VOUS

Le magazine qui vous va bien !



MAI 2020

#2

LA CASA DE PPA

Découvrez notre rubrique spéciale confinement et tous nos tips pour bien vivre cette période !

PPA PEOPLE

- La web-série #SansFiltre
- Les 10 ans des e-fashion awards

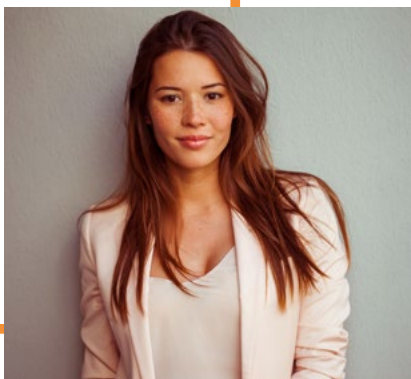
DISRUPT

- Zoom sur le tatouage
- Les rooftops de la capitale

WORKPLACE

- Le cv du mois
- Le métier d'influenceur

EDITO



Vendredi 13 mars 2020, 11h du matin.

Cinquième et dernier jour du séminaire web-série à PPA Business School. Alors que je travaille avec mes étudiants en salle de montage pour le bouclage des 25 épisodes de #SansFiltre, Valérie Briançon me demande de sortir de la salle et m'annonce sans détours : « L'école ferme ce soir ». Jusqu'à quand ? Elle ne sait pas.

Depuis, sept semaines se sont écoulées.

Mes étudiants et moi n'avons jamais été si éloignés... et si proches à la fois.

Certains sont tombés malades, parfois gravement, quand d'autres ont perdu des gens qu'ils aimaient.

Je veux ici leur exprimer mes douces pensées et leur témoigner mon admiration sans faille. Car même dans le malheur et l'adversité, aucun n'a renoncé.

La 2e édition du magazine Viva Vous devait sortir en mai... Et cette date a été maintenue. Nous nous sommes alors tous attelés à la tâche.

Les 4e année ont créé dans l'urgence une rubrique spéciale sur le confinement. C'est ainsi qu'au moment de la sortie de la saison 4 de la fameuse série espagnole sur Netflix, La Casa de PPA est née. Ils ont également corrigé et amélioré leurs articles, tandis que les 5e année ont terminé le montage des vidéos sur lesquelles ils travaillaient depuis le mois de janvier. Vous les découvrirez au fil des pages en cliquant sur les QR Code ou en les scannant avec votre smartphone.

Sébastien Delbos a jonglé entre la mise en page du magazine et la garde de son fils. Ludovic Place m'a épaulée et s'est chargé de regrouper les meilleurs articles des étudiants de Mod'Art (école de mode) et de l'ISJ (école de journalisme), ainsi que les plus beaux travaux des photographes en herbe de l'EFET.

Ce magazine est une parfaite illustration de la synergie entre les écoles du réseau GES. Il est un lien qui nous unit. J'ai été bouleversée par la force de mes étudiants.

« Le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de vaincre ce qui fait peur. »

Les paroles de Nelson Mandela continuent de résonner en chacun de nous.

Viva Vous !

Emilie Broussouloux

Rédaction en chef :
Emilie Broussouloux, Ludovic Place

Direction artistique :
Sébastien Delbos

Création graphique :

Camille Lecas, Faustine Rochebouet, Morgane Pommier et Ashley Francillette

© photos pexels

© photos étudiants

© tous droits réservés PPA 2020

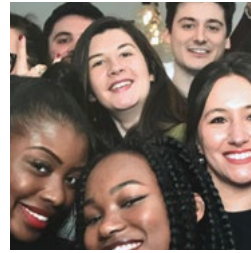
SOMMAIRE



04

CASA DE PPA

L'interview d'Erwan Poiraud
Micro-trottoir



10

PPA PEOPLE

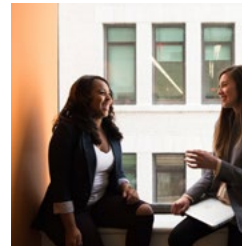
Portrait de Ludovic Place
#SansFiltre la web-série de PPA



16

WORKPLACE

Le CV du mois
Mon métier ? Influenceuse !



18

ENTREPRENEURIAT

Les femmes entrepreneuses
Les entrepreneurs à PPA



20

AROUND THE WORLD

Etudier à l'étranger
Destination Bali



30

OH MY GASH

Le perfecto, une pièce iconique
Les plus beaux look de PPA



34

TABOU

Le dépistage
Les violences gynécologiques



40

BONS PLANS

L'adresse pour pecho
La rubrique des crevards



« C'est un déchirement pour nous de fermer une école car nous faisons ce métier pour être au contact des étudiants »

Avez-vous un mot à transmettre aux étudiants ?

Je voulais chaleureusement remercier les étudiants qui nous ont beaucoup aidé par leur bienveillance en cette période. En plus, il y a eu de beaux moments entre profs et élèves pour s'entraider sur le plan technique. Enfin, pour dire aussi, qu'il faut que cette pandémie nous amène à réfléchir à l'organisation de notre vie commune : notre rapport à la nature, à la santé, au travail ou encore à l'Education. Nous devons nous réinventer. Il ne faut pas que cela vienne du haut de manière verticale. Il faut que ce soit un effort collectif et, surtout, collaboratif. Donc, #OnNeLacheRien !

ERWAN POIRAUD

Interview

La crise sanitaire actuelle que traverse le pays a bouleversé toutes nos habitudes.

Le Covid-19 a pris de court toutes les institutions du territoire français. Comme toutes les écoles, PPA Business School a été obligée de fermer précipitamment ses portes pour une durée indéterminée. Comment cela s'est passé en coulisses ? Le directeur de l'école, Erwan Poiraud a accepté de s'exprimer sur cette situation encore jamais vue.

Comment avez-vous vécu la fermeture soudaine de l'école ?

Qu'on le veuille ou non, nous vivons une situation inédite qui ne s'est jamais produite. Je ne pensais pas que nous fermerions aussi vite, presque du jour au lendemain. Nous sommes un pays finalement assez préservé par les différentes catastrophes, qu'elles soient climatiques ou sanitaires. Nous n'avons pas cette culture collective, comme dans certains pays d'Asie, où nous avons à subir, par exemple, des tremblements de terre, des tsunamis ou des catastrophes nucléaires. Pour tout dire, nous étions mal préparés. Du coup, la surprise a été grande, et c'est un déchirement pour nous de fermer une école car nous faisons ce métier pour être au contact des étudiants.


Qu'avez-vous mis en place depuis l'annonce du confinement et de quels outils bénéficiez-vous pour permettre le bon déroulement des cours à distance ?

Nous avons été très réactifs car dès le 18 mars, nous avons pu faire 100% de nos cours à distance. Nous avons testé plusieurs plateformes. Après un mois, c'est l'application TEAMS qui a donné le plus de satisfaction. Même si, au-delà de l'outil, c'est l'animation du cours qui est le plus important. C'est pourquoi nous avons lancé en interne un grand plan de formation de nos formateurs sur la digitalisation des contenus. C'est un plan qui était déjà dans les tuyaux mais que nous comptions planifier sur une année scolaire ; or, nous l'avons fait en 3 semaines !!! Parfois, quand l'urgence l'exige, les collaborateurs sont capables de déplacer des montagnes. Néanmoins, on constate qu'il n'est pas facile de recréer en distanciel une expérience d'apprentissage aussi stimulante qu'en présentiel. C'est pourquoi nous avons noué un partenariat avec Digital University pour nous accompagner.

- Comment imaginez-vous la fin de l'année scolaire ?

Nous ne reprendrons sûrement pas les cours en format présentiel d'ici le mois de septembre. Tout juste assurerons-nous quelques examens spécifiques comme le TOEIC sur le Campus. Pour le reste tout se fera à distance. Certains événements, comme ceux de la Filière Communication événementielle, seront reportés à l'automne.

Kimberley Lomençoborrea

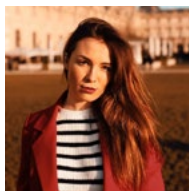
 @kimylomen



COMMENT VIVEZ-VOUS LE CONFINEMENT ?

Micro-trottoir

Nous avons posé la question à quatre étudiants de PPA Business School.



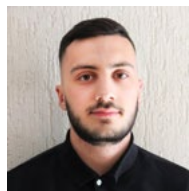
Ella Guiraud
Mastère Communication
Événementielle
22 ans

« Le secret pour moi c'est de rester dans une bonne dynamique, en essayant de ne pas me lever trop tard et avoir une alimentation saine. J'ai également la chance d'avoir deux espaces de vie séparés par un étage, ce qui me permet de scinder ma journée en deux. Ce n'est peut-être pas aussi bien qu'une maison avec un grand jardin mais grâce à cette petite astuce je ne me sens jamais tourner en rond, même en appartement. »



Typhaine Le Moal
Mastère CERP
22 ans

« Pour garder le moral, j'utilise des applications de méditation comme Petit Bambou ou Headspace. Pour moi, méditer c'est prendre un peu de hauteur face au confinement. Je me concentre sur l'instant présent en créant volontairement une parenthèse de déconnexion. Enfin, je continue à savourer les petits plaisirs de la vie, comme un petit déjeuner le matin ou l'odeur de la nature quand j'ouvre ma fenêtre qui donne sur un bois. »



Briec Mallarme
Mastère Marketing du Sport
21 ans

« Le confinement est pour moi l'occasion d'avancer sur mes projets personnels. Je travaille sur mon site internet, je mets à jour mon profil LinkedIn et je fais un peu de sport. Pour la première fois, j'ai le temps de faire ce que je ne peux faire pendant les cours ou pendant mon alternance. Rien que cette idée me donne de la motivation le matin.



Heba Jannoun
Mastère Brand Management
21 ans

« Je trie mon dressing ! Je me suis dit que c'était le bon moment pour moi de le faire, car j'ai énormément de choses que je ne porte plus. C'est un bon moyen de me changer les idées, de me faire un petit peu d'argent par la même occasion et de libérer de la place dans mes petits placards. Joindre l'utile à l'agréable, c'est tout de suite plus sympa. »



Profites-en pour découvrir les youtubeurs de PPA !

Dans cette vidéo, Estelle et André, tous deux étudiants en 5e année, expliquent comment ils arrivent à jongler entre les études, l'alternance et leur passion pour l'image. C'est le moment de les suivre !

Estelle Vincent
@estouillev



Clique !





Positive attitude RAPHAËLLE RICCI DÉVOILE SES SECRETS

Vue étudiante à PPA, vie professionnelle en alternance. Vie privée. Difficile de tout gérer ! Pourtant, des trucs existent pour concilier tous les pans de son existence.

En exclusivité pour VV, Raphaëlle Ricci, la célèbre coach de la Star AC et de PPA, et Andréa étudiante, vous dévoilent les secrets de la « Positive attitude ».

« Le vrai succès, c'est la survie à l'échec » rappelle le producteur Daniel Toscan du Plantier. Pourtant, cette affirmation est difficile à appréhender dans un quotidien tumultueux. Raphaëlle Ricci affirme que pour maîtriser une période difficile, il est nécessaire de prendre du recul : « J'évite de réagir et/ou de prendre une décision sous le coup de l'émotion », explique Raphaëlle. Cela implique de voir du positif dans ce qui est perçu comme négatif.

Formuler ses difficultés

Seconde clé pour traverser les turbulences de la vie : rechercher des solutions concrètes : « J'ai posé tous les sujets qui me tracassaient sur un papier. Puis j'ai tout analysé avec du recul. » confie Andréa pour gérer les aléas de l'existence. Traverser des moments éprouvants ne signifie pas que toute votre vie sera ainsi. Un bon moyen d'éviter la dépression : s'interroger sur les raisons de ces troubles existentielles.

Endosser un esprit de combattant

À l'instar des sportifs, l'acceptation de ses faiblesses aident à mieux vivre des situations inconfortables. « Se prendre un coup est l'occasion rêvée d'apprendre à esquiver » promet le boxeur et entrepreneur Enoch Effah. Vous donnez le meilleur de vous-même mais cela vous semble insuffisant ? « J'évite de voir le problème dans sa globalité et me concentre le plus possible sur l'instant présent, cela aide à relativiser » ajoute Raphaëlle.

Andréa a traversé des moments difficiles pendant ses

études : « Lors de ma deuxième année de BTS, je n'ai pas su surmonter les moments difficiles, j'ai tout arrêté » Mais impossible de rester sur cet échec. Elle s'est donc lancée un challenge : ne plus jamais abandonner. « Ce qu'il faut retenir c'est que vous ne pourrez jamais tout maîtriser mais il faut savoir prendre du recul. Ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort. C'est avec cet état d'esprit que j'ai pu reprendre mes études et obtenir mon Mastère. » conclue Andréa.

3 Tips pour vous aider à bien gérer les moments difficiles :

1. Gérez votre respiration :

contrôler sa respiration permet de gérer son stress et de se contrôler. Si vous avez loupé ce cours en média training, séance de rattrape sur internet

2. Prenez des pauses :

c'est une recommandation médicale ! Non pas pour échapper à vos problèmes, mais pour prendre du recul, vous ressourcer et mieux réfléchir.

3. « Le principe du petit pingouin » :

guide qui vous permettra de vous évader pour comprendre ce que vous vivez au quotidien.

Marie-Christine Anany & Anthony Bosse



@mvriie_iam

@bosse_anthony



5 PODCASTS POUR SURVIVRE AU CONFINEMENT

Entre ennui et désespoir, tu ne sais plus quoi faire de tes journées ?

En 48h, tu as déjà exploré les fonds et les recoins de Netflix, Amazon Prime et même de Porn... oups !

Pour t'aider, voici une sélection de podcasts qui te feront peut-être avoir la lumière au bout du tunnel. Enfin, au bout de ton couloir quoi.



MAISON HANTEE

Ce podcast, "Morts à l'aveugle" est réservé aux plus courageux, aux plus vaillants, aux plus braves d'entre vous. Âmes sensibles s'abstenir. C'est aussi effrayant que les livres "Chair de Poule" de ton enfance. Ouh la.



MARKET-MOI CA

"Tu savais que Snapchat avait été inventé par un type qui voulait envoyer des nues en toute discrétion ?" : la voilà ta punchline de petit malin pour l'after-confinement ! "Guerres de Business", c'est ton passeport pour paraître plus fûté que les autres.



BOBOS AU COEUR

Te voilà loin de ta moitié ou au contraire trop proche d'elle ? Ton coeur est épuisé, seul ou malmené ? Les témoignages des couples de l'émission "Les Pieds sur Terre" t'aideront à relativiser.



SQUAT TON CANAP'

On le sait tous (et ta balance peut en témoigner) : le confinement, ça change un homme... Tu ne feras peut-être pas de sport en écoutant "Entre Deux" de France TV Sport, mais tu t'imagieras peut-être faire du sport. Et ça, c'est plutôt pas mal.



BALANCE TA SCIENCE

Tu n'as jamais été Einstein mais pourtant en ces heures sombres, tu te demandes si tu n'as pas toujours été un génie, dans le fond. "Le meilleur de la science" proposé par France Inter te permettra peut-être de réveiller le Newton qui sommeille en toi.

Le saviez-vous ?

Océane Jeudy, Dalila Dezair
& Maeva Joseph Reinette

Il est désormais possible de visionner en même temps qu'un ami ou qu'un membre de ta famille se trouvant à distance des films, séries ou documentaires disponibles sur la plateforme Netflix ! Grâce à Netflix Party tu peux synchroniser tes programmes, chatter, débriefer, critiquer et partager tes impressions en direct !
On fonce !

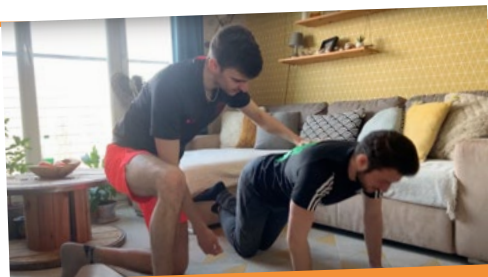
Chloé Miredin et Andrew Suraweera

Summer body confiné

Étudiant, fauché, en manque de temps et confiné ? Cette vidéo est faite pour toi. Voici le « tuto » qu'il te faut ! Avec humour et dérision, voici quelques exercices faciles à faire depuis chez toi et sans matériel. Objectif body summer... ou presque !

Orizandra Hingrand, Anthony Augis
et Thomas Renaudat

@orizandra_ @anthony_augis @thomas.rdt_

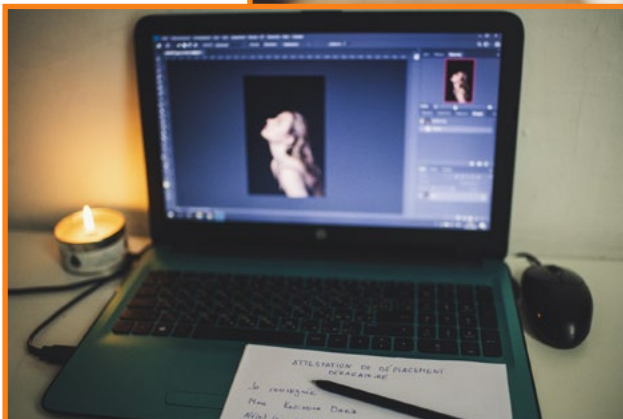
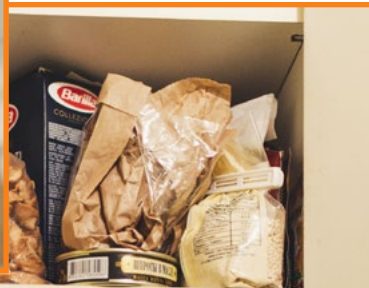


Ici La vidéo !





LE CONFINEMENT VU PAR *Daria Ruzinova* étudiante à L'EFET



E - FASHION

E-FASHION AWARDS BY PPA :
FLASH-BACK SUR 10 ans d'existence

28 candidats. 16 finalistes. 3 gagnants. Tel est la mécanique des E-Fashion Awards 2020. Créé en 2010 par Valérie Briançon directrice des Mastères de PPA, ce concours de mode prend chaque année de l'ampleur. Sa 10ème édition s'annonce plus joyeuse et innovante que jamais !

Les E-Fashion Awards (ou EFA, pour les intimes) est un concours de mode qui met en lumière de talentueux créateurs. Pour sa 10ème édition, le thème retenu par les organisateurs (10 étudiants de PPA) :

Happy Disruption !

Briser les codes

La disruption est une rupture soudaine qui marque un changement. Elle consiste à briser des codes et apporte une vision novatrice.

Elle a toujours été un moteur dans le monde de la mode, d'Alexander McQueen avec ses tissus high-tech à Martin Margiela qui réinvente la coupe des vêtements. Il était donc cohérent de célébrer cette 10ème édition des EFA avec un tel thème.

Des créateurs disruptifs

C'est avec une exceptionnelle inventivité que des dizaines de créateurs ont travaillé leur planche de style dans l'espoir de séduire le jury.

Les finalistes ont chacun apporté leur interprétation du thème « Happy Disruption ».

Pour Fiacre Am-

beau : « Happy Disruption est une aurore boréale, un choc entre électrons créatifs et champs magnétiques de matières pour former une atmosphère lumineuse et chaleureuse ».

Virginie Tran, suggère : "un bouleversement, une rupture sociétale et environnemental" dans lequel elle imagine "un univers postmoderne, où la raréfaction des ressources a provoqué la fin de l'industrie textile".

Pour Anne Vogt-Bordure : "Happy Disruption est une expression universelle de genre indéfini très défini, [...], emprunte d'une suprême sérénité afin de conquérir la liberté chère aux



Les gagnants 2019, Soror Collectif

© Artur Rocha

femmes et aux hommes vers le retour d'une félicité oubliée, la paix retrouvée, les belles années de notre liberté tant aimée. De notre passé, nous créons un avenir meilleur".

Retrouvez les 16 finalistes sur le site e-fashionawards.com et découvrez les coulisses du concours sur le compte instagram [@e_fashion_awards](https://www.instagram.com/e_fashion_awards).

Vivement l'annonce des gagnants de cette 10ème édition des EFA le 10 septembre 2020 !



EFA by PPA :

retour sur un concours de mode devenu incontournable

2010. Un vendredi soir. Bureau mal éclairé. Fin de semaine harassante. Valérie Briçon (directrice Mastères et partenariats à PPA Business School) cherche avec Didier Nizard (CEO d'une agence de communication) un concept pour faire connaître son agence.

Valérie Briçon se souvient : "Didier lançait tout juste son agence de communication digitale, ce qui était très nouveau à l'époque.

Il voulait organiser un petit-déjeuner avec des gens de la mode pour étendre la notoriété de son agence."

Mais Valérie avait de plus grandes ambitions pour cet échange.

"Je lui ai dit, tu sais Didier, ton évènement n'intéressera personne. En revanche, si tu m'apportes une dimension fondatrice avec l'organisation d'un concours par exemple, là je suis avec toi. Je ferai travailler des étudiants sur l'organisation et on apportera un angle digital, et tu pourras ainsi toucher toutes ces personnalités de la mode."

Ainsi sont nés les EFA, un concours pour les étudiants, par les étudiants, qui allie la mode, le digital et la nouvelle technologie.



Armine Ohanyan, grande gagnante de l'édition 2016

En plus d'être un exercice en conditions réelles pour ces apprenants, les EFA sont avant tout un tremplin pour les créatifs.

Depuis son lancement, ce concours a révélé Armine Ohanyan, qui a désormais sa boutique de prêt-à-porter de luxe à Paris, mais aussi Jimmy Becmeur, qui a lancé Jimijim, sa marque de chaussures et maroquinerie en région parisienne en 2012.

*Maxence Massiani et
Caroline Swietlicki*



PPA Business School passe la vitesse supérieure !

Un moment historique. Lors de la soirée d'inauguration des tous nouveaux locaux à Paris le 23 janvier dernier, l'école N°1 de l'alternance en France a fait de grandes annonces. La famille PPA s'agrandit avec la création de trois nouvelles écoles spécialisées : PPA SPORT, PPA MEDIA et PPA DIGITAL. Mais ce n'est pas tout !

PPA Business School s'implantera dès la rentrée 2020 sur 5 nouveaux campus à Lyon, Reims, Lille, Grenoble et Aix-en-Provence.

Une grande fierté comme en témoignent Jonhatan Azoulay, président du réseau GES et Erwan Poiraud, directeur de PPA. Revivez cette soirée exceptionnelle en images !



Germain Rezé & Camille LeLigeour
@germain_rze @cmllegr__

*Clique pour le
voir à l'oeuvre !*



PPA BUSINESS SCHOOL LANCE SA WEB-SÉRIE # Sans Filtre

La web-série #SansFiltre a vu le jour lors d'un séminaire de cinq jours intenses, regroupant 40 étudiants en spécialité communication, nouveaux médias et culture. Composée de 25 épisodes, #SansFiltre raconte le quotidien des étudiants de PPA Business School et permet d'exposer leur regard sur l'actualité avec dérision et légèreté.

Les 25 épisodes de la web-série ont été conçus de A à Z par les étudiants : écriture, réalisation, tournage, montage, graphisme... Le pitch ? Les étudiants discutent durant leur pause devant un photobooth installé dans les locaux de l'école.

Durant ce projet, ils ont été encadrés par des professionnels des médias : Émilie Broussouloux (journaliste-présentatrice sur France 3), Caroline Delage (journaliste-présentatrice sur C8 et productrice de l'émission « Au Tableau ! »), Emmanuel Nakach (comédien, réalisateur et professeur de théâtre) et enfin Julien Roland (monteur à France Télévisions).

On nous dit dans l'oreillette que vous n'avez pas encore vu la web-série ?



« Au départ, quand on m'a dit « Vous allez devoir écrire des scénarios, tourner et monter »... Honnêtement, j'ai pris peur.

Surtout que nous avons uniquement cinq jours pour faire tout ce travail ! C'était une semaine très intense mais j'ai appris énormément et j'ai aussi vaincu certaines de mes peurs. Ça a même été libérateur ! »

Angouillant Charlene

@CharleneKateCk



« Pour que le sketch soit parfait nous avons réécrit plusieurs fois le texte. Même si je n'ai pas joué, j'étais de l'autre côté de la caméra et j'aidais mes camarades sur l'acting et conseillais sur les postures et mimiques.

Après l'écriture et l'acting, place à la recherche du nom de la web-série « SansFiltre ». Celui-ci vient d'ailleurs de notre groupe. SansFiltre parce que les sketches se déroulent devant un photobooth avec des étudiants décomplexés. Nous avons vraiment mené ce projet de A à Z en passant de l'écriture jusqu'au montage. Une expérience qui restera gravée dans mes souvenirs ! »

Aissata Sissoko



« J'ai pris énormément de plaisir à relever ce défi. Ce n'était vraiment pas facile car je n'avais jamais fait ce genre d'exercice auparavant et encore moins passer devant la caméra. Ça m'a permis de « subir » le regard des autres et d'être confronté aux aléas d'un tournage. Il a fallu recommencer plusieurs fois (14 fois), on a eu des fous rires, il y a eu des ratés, des bafouilles, mais c'était bonne ambiance ! Là où j'ai eu du mal, c'était côté montage. Il a même fallu créer un logo, une musique, un générique.. Finalement malgré les obstacles rencontrés, j'en sors avec que des bons souvenirs et une expérience en plus ! Merci à toute l'équipe ! »

Vishen Cadressapillay

@everything_is_vi



« Le pire souvenir que nous gardons de cette semaine c'est le moment où nous avons dû jouer pour la première fois nos sketches devant Emilie, Caroline et Emmanuel. C'était très gênant !

Mais nous sommes fières du rendu. #SansFiltre est une web-série que nous avons entièrement créé. Notre format ne ressemble à aucun autre, c'est le nôtre ! »

@cynthioun1996

@solennct

" Super expérience ! On a adoré tourner #SansFiltre et découvrir de A à Z les backstages de la création d'une web-série, en passant par l'écriture de sketch, le tournage des épisodes et enfin le montage ! On a travaillé dur, on ne vous le cache pas puisqu'on a dû écrire, auditionner, tourner et monter nos vidéos en seulement trois jours ! On a été entouré par de vrais professionnels qui nous ont donné de très bons conseils. Cette webseries est avant tout le résultat d'un travail collectif !

Si on devait commenter cette réalisation en un mot on dirait : étonnante ! Par le fait d'avoir réalisé ce défi en un laps de temps et d'avoir pris autant de plaisir à le faire, Martin Scorses n'a qu'à bien se tenir ! "

**Maëlle JEAN, Catherine MALOMBE
et Aurélie DIAWARA**

@aureliedwra

@catherine_mlb

@maellejn.clm

« La veille du tournage, lorsque notre sketch a été sélectionné, nous étions euphoriques. Mais plus les heures avançaient et plus nous étions stressés. La veille au soir, nous nous sommes même retrouvés dans un bar pour souffler, et finalement nous avons passé tout notre temps à répéter le sketch pour être le plus naturels possible face à la caméra.

Lors du tournage, cela fut difficile au début car nous perdions nos mots et nous n'étions plus du tout coordonnés.

Nous avons compris qu'il se lâcher complètement, c'est ça qui procure un vrai moment de bonheur. »

Thomas Renaudat et Anthony Augis



« Notre sketch #ILSESTRIENPASSE a été écrit dans un premier temps pour deux filles, car aujourd'hui parler de sexe est devenu complètement décomplexé (et il était temps) et entre filles ou entre garçons c'est vraiment un échange libre et sans tabou. C'est pourquoi nous avons gardé ce langage « familier », que nous utilisons dans notre quotidien. C'est finalement Anthony et Thomas qui en ont été les acteurs, car ça fonctionnait très bien entre les deux et c'était très drôle.

Le montage de la série était très complexe et très éprouvant, mais quel plaisir ! On a pu vraiment gagner en compétence dans le montage vidéo et s'appuyer sur Julien, notre superviseur monteur qui a été une vraie valeur ajoutée pour nous, un grand merci à lui. »

Orizandra Hingrand



DANS LA PEAU D'UN INTERVENANT

Ludovic Place



Journaliste, directeur de plusieurs écoles parisiennes, intervenant notamment à PPA Business School, footballeur passionné, père de trois garçons... Ludovic Place a plus d'une corde à son arc. Rencontre avec un homme qui ne s'arrête jamais.

Ludovic Place est ce que l'on pourrait appeler un "bureau de travail". Directeur de plusieurs établissements de formation dans l'enseignement supérieur, à savoir l'ISFJ (école de journalisme), l'ISA (école d'audiovisuel) et l'ESIS (école de cinéma), il est aussi consultant pour la chaîne télévisée MCE (Ma Chaîne Etudiante). En plus de tout cela, il intervient dans les écoles du groupe GES, où il forme les étudiants aux techniques journalistiques et à la production audiovisuelle.

L'enseignement, depuis toujours ?

Et bien non ! Avant d'être celui que les étudiants connaissent tous, Ludovic Place a 30 ans de carrière en tant que journaliste de télévision. Grand reporter et reporter de guerre, il réalise notamment l'interview du commandant Massoud dans le cadre d'un reportage de 26 minutes pour Arte Info

en 1998 ! Il devient ensuite rédacteur en chef de magazines prime-time comme E=M6 et mais aussi producteur de magazines d'enquêtes comme Enquêtes d'action. Il y a une dizaine d'années, il se lance dans la formation et décide de passer du terrain à la transmission. « Pour moi, il y a eu une vraie logique à passer du journalisme de terrain à la transmission dans les écoles. Transmettre une information au monde ou aux étudiants c'est la même démarche : la comprendre, la digérer et la transformer avant de la transmettre pour qu'elle soit comprise et entendue par tous. », confie-t-il.

Une journée avec Ludovic, ça ressemble à quoi ?

Ce qu'il faut savoir tout d'abord c'est que les journées de Ludovic Place se suivent sans se ressembler : « Je travaille 6 jours et demi sur 7, alors dans mon métier il n'y a pas de jours » déclare-t-il. Ses journées s'organisent autour d'un fil rouge essentiel : la formation. Il faut ajouter à cela des « points de passages obligés dans les différentes écoles » qu'il dirige, des trajets en scooter, des réunions, la préparation des cours et la correction des devoirs, sans oublier quelques imprévus qui pimentent la journée. Son programme est intense. Il commence à 8h et doit parfois veiller jusqu'à 2 heures du matin. « Je prends le temps nécessaire pour préparer les retours sur le travail des élèves et c'est bien normal. », explique-t-il.

« Transmettre une information au monde ou aux étudiants c'est la même démarche. »
Ludovic Place

Ludovic Place a un seul rendez-vous hebdomadaire. « Tous les dimanches matin, quoi qu'il arrive, je suis sur le terrain de foot





! ». Matches, championnats, compétitions.. Ces quelques heures en dehors du temps lui permettent de se ressourcer et de rester équilibré. « Si je n'ai pas cette pause, je pète un plomb ! ».

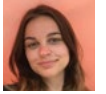
Quel avenir après le journalisme et la formation ?

« Je pense que ce sera le voyage à nouveau ». Il nous explique que pendant sa carrière de journaliste il a eu l'opportunité de traverser tous les continents, et qu'il aimerait repartir. A l'heure de la retraite, ses enfants seront indépendants et il imagine « Un grand voyage où je visiterai des pays sur chaque continent, à la recherche du soleil et de la chaleur qui manquent à Paris ».

SON MOT POUR LES ETUDIANTS

« Le plus important, et même si ça paraît très bateau, surtout n'obéissez qu'à vous-même. Surtout faites le métier qui vous plaît. N'écoutez personne, ne laissez personne vous en dissuader. »

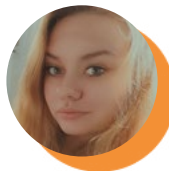
*Emilie Menant et
Clothilde Sterin*



Rencontre avec Christophe Piar

Christophe Piar est titulaire d'un doctorat en sciences politiques et intervient à l'école depuis 2012. Il enseigne notamment la communication de crise, corporate, politique et l'histoire des médias. Rencontre avec la crème de la crème des intervenants !

Adeline urbaniak
@adelineubk



Clique !





DÉCOUVRE LE VOLONTARIAT INTERNATIONAL ENTREPRISE ! *Job à l'étranger*

Qu'est-ce que le VIE ?

À ne pas confondre avec le bénévolat, le VIE est un service civique indemnisé au sein d'une entreprise française implantée à l'étranger. La durée des missions varie entre 6 et 24 mois.

L'âge requis

Avoir entre 18 et 28 ans.

La rémunération

Entre 1 300 € à 5 000 € selon les pays.

Les congés

2,5 jours de congés par mois.

Comment décrocher un VIE ?

1) Les offres de VIE

Rendez-vous sur le site de Civiweb et Pôle Emploi où tu trouveras plusieurs offres recensées.

2) Les candidatures spontanées

Une étape à ne pas négliger !

Les grands groupes français présents à l'international recrutent régulièrement des jeunes pour des VIE. Tu peux directement postuler via la page « carrières » de leur site web.

Les conseils de la rédaction

- Si tu t'adresses à une entreprise qui ne connaît pas le VIE, ne rebrousse pas chemin ! Explique-lui les nombreux avantages qu'elle peut en tirer et redirige-la vers le site de Business France (organisme qui prend en charge la mise en place de la mission VIE). Il est très courant que les entreprises ouvrent des postes de VIE sur demande.

- À noter : les entreprises du secteur bancaire sont celles qui proposent le plus de missions VIE !

Rosane Chnek

 @_c.rosie



LE CV DU MOIS

Envie de vous démarquer pendant le confinement ? Lara Lefort, une étudiante en école de publicité a eu l'idée de se démarquer en se servant des produits les plus prisés de cette période pour en faire son CV. Malin, non ?

Océane Jeudy



16



Top 5

DES PIRES ANGLICISMES EMPLOYÉS PAR LES FRANÇAIS AU BUREAU

« Afterwork », « Storyboard », « forwarder »... Les anglicismes sont devenus courants dans nos discussions de tous les jours. Des expressions pour la plupart. Devenues cultes et aussi absurdes les unes que les autres, mais avouons-le, on y passe tous !

Même si la loi Toubon de 1994 oblige les entreprises à traduire tous les termes anglais dans leur communication publique, l'utilisation de l'anglais n'en demeure pas moins légale en interne. C'est pourquoi, nous avons vu naître, au cours des cinquantes dernières années, un anglicisme utilisé à tout-va au travail.

En France, 9 personnes sur 10 utilisent le français au bureau et forcément, on voit apparaître des pépites que nous ne pouvions garder pour nous.



1 « Bon les guys, un peu de sérieux, on y va ! Straight to the point svp. » = droit au but

2 « C'est vraiment important que l'on on-board nos collaborateurs. » = fidéliser les collaborateurs

3 « Le tout, c'est de bien benchmarker pour se différencier. » = on parle d'étude et de comparaison

4 « Là, on te donne la possibilité de travailler sur un projet vraiment from scratch ! » = un projet de A à Z

5 On vous a gardé le meilleur pour la fin, la plus connue de tous, la célèbre CONF CALL. Pas besoin de traduction pour celle-ci.

Rassurez-vous on ne les a pas toutes comprises du premier coup !

Paul Cochet et Maxime Guignier

Mon métier ? Influenceuse !

Fiona OSLO est une jeune influenceuse mode et beauté qui a réussi à se créer une communauté de presque 60 000 abonnés, en partant d'une simple chaîne Youtube de tuto make up.

Elle nous explique son parcours scolaire, les événements auxquels elle participe et comment devenir influenceur sur les réseaux sociaux aujourd'hui.

Tu brûles d'impatience d'en savoir plus ?

Emmanuelle Hivert et
Coralie Airieau
@emmanuelle.hivert
@coralie_ai



*Flash vite
pour découvrir
son interview !*





CES FEMMES ENTREPRENEUSES QUI TRACENT LEUR PROPRE *Voie*

Qui a dit que les femmes n'avaient pas d'ambition ? Une femme sur trois souhaiterait se lancer dans l'entrepreneuriat, c'est ce que révèle une enquête réalisée par Bpi France en février 2020. Coup de projecteur sur celles qui osent... et qui réussissent.

Si les femmes entrepreneuses sont encore rares, elles existent bel et bien. Ce qui les a poussé à se lancer ? Chacune a ses motivations, son parcours, ses rencontres, mais pour 63% d'entre elles, ce qui les anime, c'est de créer leur entreprise plutôt que d'être salariées.

Un incubateur dédié à l'entrepreneuriat féminin

Chez Willa, situé dans le 3ème arrondissement de Paris, aucune start-up ne peut intégrer l'incubateur s'il n'y a pas de femme à la tête de la boîte. Frédérique Chabbert a fondé la start-up Effency il y a trois ans.

« Pour les femmes qui ont peur d'entreprendre, je leur recommande de ne pas le faire seule, l'entrepreneuriat féminin est mis en avant par plusieurs incubateurs du type Willa pour vous aider à adopter le rôle d'entrepreneuse. De nos jours, il y a des modèles de femmes qui ont réussi et qui l'ont fait donc il faut y aller et surmonter ses peurs. On a les moyens de ne pas être seule. »

La réussite en ligne de mire

Des succès aux échecs, des difficultés aux moments de joie, Sandra Le Grand, entrepreneuse depuis presque vingt ans, est passée par tous ces stades et partage son expérience.

« Quand on est chef d'entreprise, on doit y croire plus que tout ». Sandra Le Grand en sait quelque chose, elle a fondé deux entreprises en moins de vingt ans. Après onze années passées chez Coca-Cola, elle crée en 2000 sa première société, Canal CE-Kalidea, qu'elle revend en 2016, avec plus de 150 salariés et 70 millions d'euros de chiffre d'affaires. Dans la foulée, elle retente l'aventure et lance une nouvelle activité, Yapuka, qu'elle gère désormais. Une expérience entrepreneuriale riche qu'elle partage volontiers. Son premier conseil à tout nouvel entrepreneur : « Fonce et sois toujours à 200% d'énergie ».

Selon le récent sondage OpinionWay pour Cache Cache, intitulé Viser Haut, 66% des femmes âgées de 25 à 30 ans affirment être ambitieuse - contre 45% pour la génération précédente.

Une évolution qui montre bien que les femmes n'ont pas fini de clamer leur indépendance.



Chaima Zarhouni
@chaimzrh

PPA Business School, c'est une vingtaine d'étudiants en spécialité entrepreneuriat chaque année qui ont l'opportunité de créer leur entreprise. Découvrez le portrait de trois étudiants qui ont choisi, en parallèle de leurs études et de leur alternance, de sauter le pas en créant leur start-up.

Jessica Florez et Diana Fernandes

sont toutes les deux étudiantes en 5ème année à PPA et elles ont décidé d'expérimenter l'aventure entrepreneuriale ensemble en créant une start-up engagée dans la protection de l'environnement. Après seulement quelques mois d'apprentissage au sein de la spécialité entrepreneuriat, la start-up Kaana est née.

Encadrées par une équipe pédagogique de professionnels, les deux étudiantes ont réussi à tirer profit de leur enseignement pour développer un très beau projet en lien avec une problématique d'actualité : l'impact environnemental de l'industrie textile.

Grâce à leur start-up Kaana, Jessica et Diana accompagnent de nombreuses marques de mode dans leur recherche de fournisseurs responsables et éthiques. Guidées par des valeurs communes, les deux copines ont décidé de contribuer, à leur échelle, au changement des mentalités.

Yassine Chaouki n'a que 23 ans et il est déjà son propre patron. Il jongle entre sa vie d'étudiant au sein de PPA, ses missions en entreprise chez Propulsup et le lancement de son agence « KEY Agency » (anciennement KY Agency) : Agence de communication digitale.

Une fois son Bachelor en poche, l'entrepreneuriat devient une évidence pour Yassine. C'est alors qu'il se lance pour son indépendance professionnelle et financière.

Dans cette vidéo, Yassine Chaouki nous décrit son quotidien et donne ses précieux conseils pour ceux qui aimeraient sauter le pas ! Alors si vous hésitez encore à vous lancer dans l'entrepreneuriat, cette vidéo pourrait bien vous convaincre !

Thomas Topuzoglu : @focusagency_
Fazla Aboudou Nassor : @fazla_abn



Milo Hays



Découvrez leur parcours ainsi que tous leurs conseils en cliquant sur la vidéo !



ETUDIER À l'étranger! AVEC PPA

De nombreuses écoles telles que PPA proposent à leurs étudiants de faire une partie de leur cursus scolaire dans un pays étranger : USA, Canada, Mexique, Brésil, Chine... Alors quelles sont les démarches à suivre pour accéder à un tel parcours ?

PPA offre la possibilité à ses étudiants de partir à la découverte de nouveaux territoires en leur permettant d'effectuer un semestre ou une année complète à l'international. Les départs à l'étranger sont ouverts aux étudiants, en fonction de leur filière pour un départ en 3^{ème} année mais également en 4^{ème} et 5^{ème} année. Certains partenariats permettent aux étudiants de partir pour le premier semestre de l'année tandis que d'autres s'inscrivent dans le cadre d'un double diplôme et durent donc toute l'année.

Alors comment ça marche?

Pour partir à l'étranger, il suffit d'envoyer un mail au service des Relations Internationales en stipulant que vous souhaitez candidater pour un départ à l'étranger et en indiquant un choix 1 et un choix 2 par ordre de préférence. Suite à cela, vous devez renvoyer votre dossier COMPLET avec chèque de frais de dossier + chèque pour les frais supplémentaires s'il y en a. Il faut compter 6000€ minimum (les montants dépendent de la destination). Ce dossier est transmis à l'université partenaire qui l'étudie. Dans certains cas, vous devez en parallèle faire une inscription en ligne sur le site de l'université.

Si votre candidature est retenue, vous obtenez une lettre d'admission. Vous commencez vos démarches de VISA et réservez des billets d'avions modifiables. Il faudra contracter une assurance rapatriement hospitalisation et réserver un logement si cela est possible à distance. Dès la fin de ces démarches, vous pouvez vous installer dans votre nouvelle vie.

Retours d'expérience

Yacine, 24 ans, étudiant à PPA témoigne « Pour ma part, je n'ai pas trouvé difficile de réunir les documents nécessaires pour mon séjour aux États Unis. C'était surtout remplir chaque document qui était fastidieux puisqu'ils sont nombreux. L'école nous donne de bonnes directives et nous permet d'être prêt assez tôt pour éviter tout retard dans la réception de certain document comme le Visa. Et en termes d'organisation sur place, il est préférable de partir en groupe afin de réduire tous les coûts de logement et d'alimentation. En tout cas, c'est une expérience exceptionnelle »

Jonathan, 24 ans, nous explique que « Le voyage à l'étranger est une opportunité immense dans nos études car cela nous permet de voyager, sur une longue période, dans le pays de notre choix. L'organisation est plutôt complexe au premier abord car plusieurs documents sont à fournir et à remplir. Mais en soi, tout ça amène à un séjour fou, où j'ai pu connaître des personnes du monde entier et apprécié plusieurs merveilles de la nature. »

Pour David, 23 ans, « Cette expérience était juste incroyable. J'ai pu découvrir de nouveaux paysages, une nouvelle culture et tout ça, tout en pouvant valider mon diplôme. Le petit plus, était qu'une fois là bas, nous étions mélangés entre élèves de plusieurs pays différents ce qui est très enrichissant. Je suis parti au Canada avec un niveau d'anglais moyen et suis rentré en étant bilingue. C'est une chose qui est à faire, et que je conseille à tous les étudiants. »

A votre tour de tenter l'expérience ! Les inscriptions étant déjà terminées pour cette année, vous pouvez vous renseigner à PPA pour partir dès l'année prochaine. Profitez de cette opportunité pour rencontrer de nouvelles personnes et améliorer votre niveau de langues. Ready ?

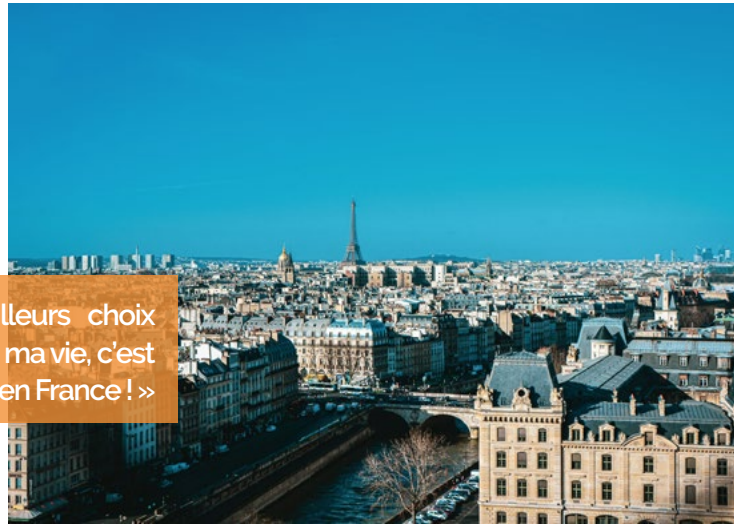
Mélanie Pinto & Andrea Pierfederici

ETUDIER EN France

Selon le ministère de l'enseignement supérieur, on ne compte pas moins de 90.000 titres de visa étudiants délivrés en 2019. De plus en plus de jeunes du monde entier sont séduits par la France et par la langue de Molière pour poursuivre leurs études

Avec ses nombreuses villes étudiantes telles que Paris, Marseille, Bordeaux ou encore Toulouse, la France fait partie du top 5 des meilleurs pays où étudier en Europe. Ce melting pot d'étudiants, la France l'a adopté et en fait une de ses forces dans l'enseignement supérieur.

« Un des meilleurs choix que j'ai fait dans ma vie, c'est de venir étudier en France ! »



L'école Française devient internationale

De nombreuses facultés et écoles privées s'ouvrent aux programmes internationaux en accueillant chaque année de nombreux étudiants étrangers. Cet enrichissement autant personnel que professionnel est devenu une réelle plus-value sur un CV, et les étudiants l'ont bien compris.



C'est le cas de Caroline Ruiz Luymar, originaire de Rio De Janeiro au Brésil et qui est étudiante à l'EDC Paris. « Je suis arrivée en France en 2017 et je ne parlais pas du tout français. Aujourd'hui, je suis en dernière année de Master gestion de projet. » Le cas de Caroline n'est pas rare, puisque

nombreux sont les étudiants qui ne maîtrisent pas la langue française qui fait partie d'une des langues les plus difficiles à apprendre. Cependant, la jeunesse ne se décourage pas et affronte avec détermination et envie les bancs de l'école.

Les avantages d'étudier en France

Si le nombre d'étudiants augmente chaque année ce n'est pas seulement pour l'héritage français et sa culture. En plus d'avoir un patrimoine riche, l'enseignement supérieur français est l'un des meilleurs au monde ! En effet, l'éducation est le premier pôle de dépense de l'État qui ne cesse d'investir dans la recherche. Avoir un diplôme universitaire français, c'est s'assurer de la renommée de ses études.

De plus, la France se place en tête des pays les plus acces-

sible en termes de frais scolaire. «La cité universitaire de Paris offre 6000 logements pour les étudiants et les chercheurs. Il faut être inscrit dans un cursus diplômant des universités ou grandes écoles d'Ile de France et s'inscrire sur liste pour y avoir accès», affirme Carine Gamby, déléguée générale de la cité internationale universitaire de Paris. « Aucune distinction n'est donc faite avec les étudiants de nationalité française. Que ce soit pour les bourses et les aides sociales, tout le monde y a le droit, et seulement pour ça, on peut dire merci la France ! », conclue-t-elle.

Mais pas que...

Étudier en France ce n'est pas que ça ! La vie étudiante y est trépidante et très peu monotone. D'un point de vue culturel ou bien festif, il est possible d'en trouver pour tous les goûts. La France ne compte pas moins de 120 musées et de nombreux bars et night-club où les prix sont spécialement baissés toute l'année seulement pour les étudiants !

« Un des meilleurs choix que j'ai fait dans ma vie, c'est de venir étudier en France ! J'adore ce pays et après mes études je souhaite y rester et commencer ma carrière professionnelle. », espère Caroline.

13%
des étudiants en France
sont étrangers. (Source :
MESRI-SIES, 2019.)

Sarah Laid

@ydak.s

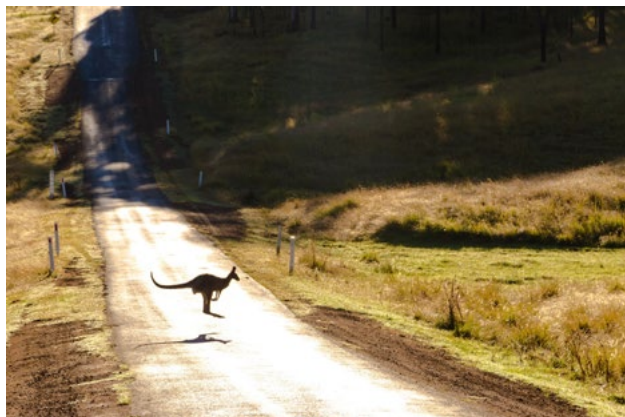




N°1 DES DESTINATIONS D'ANNÉE DE CÉSURE

Australie

Dans la première édition de «Viva vous», l'Australie à été sacrée numéro 1 dans le Top 3 des destinations à faire lors d'une période de césure. Mais pourquoi partir en Australie ? Voilà l'article qui vous le dira.



DATES CLEFS

- 26 janvier** Australia Day
- Mardi Gras** Sydney Gay & Lesbian
- Fin mars** Grand prix d'Australie de Formule 1
- Mai** Spring Cup Carnival
- Juin** Laura Aboriginal Dance Festival
- Juillet** Beer Can Regatta
- Septembre** Brisbane Festival
- Octobre** Melbourne Festival
- Novembre** Sculpture by the sea
- Décembre** Sydney Harbour Fireworks



Joana Nascimento
@ladyjow

QUAND PARTIR ?

Février

Excellente météo et plages moins fréquentées

Juin

Températures supportables

Octobre

Observation des baleines

TÉMOIGNAGES

« J'ai toujours voulu découvrir l'Australie, ses superbes plages, ses animaux et partir à l'aventure en vivant au jour le jour. J'ai clairement vécu ma meilleure vie là bas... Tellement de bons souvenirs ! J'ai rencontré des personnes formidables, amélioré mon anglais et découvert ce magnifique pays ! »
@solenebernadinoff

« L'Australie est l'une de mes plus belles aventures autant humaine que personnelle. J'y ai rencontré de merveilleuses personnes et vu des paysages qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Ça m'a permis de revenir grandie et épanouie ! »
@aissaye



LES APPLICATIONS INDISPENSABLES POUR UN *voyage parfait !*

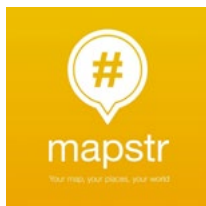
Qui ne s'est jamais retrouvé sans Wi-Fi et perdu dans une ville lors d'une visite ? Qui n'a jamais voulu utiliser Google traduction pour se faire comprendre ? Afin de vous éviter ces petits ennuis, voici quelques applications pour vous aider lors de vos prochaines vacances en terre inconnue.

Sur un panel de 50 personnes interrogées, les applications les plus connues sont Booking, Tripadvisor et Last minute. « Ces applications sont gratuites et le choix est multiple », nous indique une personne du panel.

Maintenant à vous de découvrir vos prochaines applications gratuites à ajouter dans votre kit de voyage.

« J'adore l'application Around me, c'est une de mes indispensables ; elle me permet de partager et de découvrir des endroits surprenants ».

Mapstr



Mapstr concentre toutes vos bonnes adresses pour créer une carte interactive personnalisée. Elle vous permet d'enregistrer vos lieux favoris afin de les partager avec les autres utilisateurs. Ainsi vous pourrez tester des lieux déjà validés par d'autres voyageurs.

XE Currency

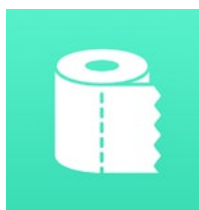


Si vous partez hors Europe, cette application est indispensable. Elle vous permet de convertir 180 devises mondiales, comme ça vous ne serez pas perdu et éviterez de payer sans compter ! Elle vous informe aussi le taux de cette monnaie. On peut également réaliser des transferts d'argent à l'étranger aux taux les plus bas du marché.

Around Me



Comme son nom l'indique, elle vous permet de trouver rapidement des points d'intérêt à proximité tels que des restaurants, des hôtels, des théâtres, un parking, des hôpitaux et bien plus encore. Ne perdez plus de temps à chercher les adresses, l'application vous localise et vous trouve le meilleur lieu selon vos désirs.



Flush

Nous connaissons tous ce moment gênant lorsqu'il faut vite trouver des toilettes, qu'on est loin de l'hôtel et que les cafés ne nous acceptent pas sans consommer. C'est pourquoi, Flush est indispensable ! Elle repère les toilettes

les plus proches de votre localisation. Petit plus, vous pouvez utiliser Flush hors ligne !



iTranslate Voice

Vous êtes dans un pays qui ne parle pas votre langue maternelle et vous avez oublié vos cours d'anglais ? Pas de panique iTranslate Voice est là pour vous ! Il vous suffit simplement de parler dans votre micro et de choisir la langue

dans laquelle vous souhaitez vous exprimer puis iTranslate la traduit directement. L'application regroupe plus de 40 langues. Maintenant tout le monde peut vous comprendre. Well done !



Monument Tracker : l'application payante qui vaut le coup

Pour savoir où regarder, en apprendre plus sur un monument, une statue ou n'importe quel monument classé, c'est le moment de télécharger Monument Tracker. Cette application vous donne l'occasion de vous émerveiller et vous

accompagne. Cette application est une mine d'anecdotes et de faits historiques qui vous alerte quand vous passez à côté d'un monument. Ludique, vous pourrez jouer avec des quiz, des chasses au trésor en attendant d'entrer dans un musée ou de monter sur la tour Eiffel. L'application est payante, entre 0.80€ à 1.50€ selon la ville que vous souhaitez visiter et vous avez 75 destinations en une seule application.

Les vacances d'été sont la période préférée des Français pour partir en voyage. Nous savons que vous attendez impatiemment la fin du confinement pour ces vacances bien méritées. Encore un peu de patience !

Alexa Bato & Emmanuelle Kirk



@alexabto
@manue_krk

DESTINATION COUP DE CŒUR

Bali

Située au sud de l'Indonésie, Bali offre des paysages magnifiques, une culture unique et des activités inoubliables. À travers les témoignages de deux étudiantes, Florine et Lauriane, découvrez pourquoi Bali pourrait bien être votre prochaine destination.

Des plages de sable fin, des rizières classées à l'UNESCO, de multiples cascades, un art de vivre unique... Bienvenue à Bali, l'une des destinations les plus prisées des touristes. Les guides aiguillent les visiteurs vers les endroits les plus connus de l'île : la ville d'Ubud, Monkey Forest, les temples principaux, sans oublier Uluwatu. Mais Bali a tellement plus à offrir à ses visiteurs. Loin des lieux pris d'assaut par les touristes, l'île cache des trésors inimaginables.

Plongée dans le quotidien des balinais

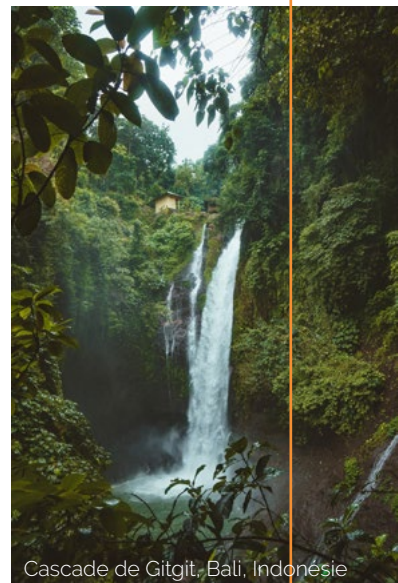
Florine Perromat est une globe-trotteuse qui a toujours eu envie de participer à la vie locale lors de ses voyages. Séjournant à l'hôtel Subak Tabola Villa, elle a rapidement fait connaissance avec sa directrice, également responsable d'une fondation pour enfants se trouvant dans la même rue que l'hôtel. L'étudiante a alors eu le privilège de danser avec les enfants balinais et d'apprendre à faire des offrandes. « S'immerger dans la vie des locaux est fascinant. Les balinais sont très accueillants et n'hésitent pas à partager leurs coutumes et leur quotidien avec les touristes étrangers. », raconte Florine. Les visiteurs ont également l'opportunité d'assister au retour des pêcheurs sur la plage de Jimbaran. Attention cependant à bien activer le réveil à 7h. Les lève-tôt découvrent ainsi les prises insolites des pêcheurs balinais et profitent de ce moment privilégié pour échanger avec eux et créer du lien. « Cette immersion permet d'observer le vrai quotidien des balinais. », ajoute Florine.

Une destination pour les petits budgets

À Bali, le luxe est accessible à tous les budgets. De nombreux hôtels proposent des chambres à partir d'une dizaine d'euros la nuit et des Beach Club luxueux implantés sur des plages paradisiaques sont accessibles pour une vingtaine d'euros par nuit en moyenne. Parmi les plus prisés, on retrouve l'Omnia Beach Club au sud de l'île renommé pour son bar flottant avec une vue plongeante sur la mer. Il est considéré comme paradisiaque pour les adeptes de boîtes de nuit. Pour les amoureux de coucher de soleil, cap à l'Ouest ! « La plage de Canggu est réputée pour admirer le coucher du soleil à Bali. J'adore y aller ! », raconte Lauriane Beguin.

Top 3 DES PLUS BELLES CASCADES DE BALI :

- **La cascade de Gitgit** - c'est la chute d'eau la plus facilement accessible de Bali. 40 mètres de cascade à vous couper le souffle (voir photo)
- **La cascade de Sekumpul** - ensemble de 7 cascades successives. 1h de marche sur un petit sentier est le prix à payer pour accéder à la plus grande de ces cascades.
- **La cascade de Melanting** - la plus belle et la plus sauvage des cascades de Mundunk. Préparez-vous à remonter les quelques 400 marches pour accéder à une vue panoramique sur la forêt et la chute d'eau.



Cascade de Gitgit, Bali, Indonésie

Partir à l'aventure

Bali offre une diversité de paysages si importante qu'il est facile de se perdre dans ses profondeurs afin d'éviter les touristes. Pour les plus téméraires, profitez du calme de la nuit pour faire l'ascension du mont Batur et découvrir le lever du soleil. « La montée est dure mais la vue vaut vraiment le coup et c'est une expérience atypique. », raconte Florine Perromat.

D'autres expériences originales sont proposées aux visiteurs souhaitant découvrir Bali sous un autre angle. En se rendant sur l'île de Nusa Penida, on peut avoir la chance de nager avec les raies Manta. Pour un peu plus de 10€, vous pourrez profiter de 4h d'excursion au milieu de la faune et la flore marine de l'île. Florine s'en souvient encore : "C'était vraiment incroyable d'être aussi proche d'elles".

Alors, vos valises sont-elles prêtes ?

Julie Planche et Camille Garo



@camillegaro @julie.pln



LE VOYAGE POUR TOUS !

Broke and Abroad

Découvrez Broke and Abroad ! Ce site permet de trouver les meilleurs plans voyages à des prix très raisonnables.

Parcourir le monde à petits prix ? C'est ce que propose Broke and Abroad en publiant régulièrement des bons plans voyages pas loin de chez soi ou à l'autre bout du monde.

L'objectif est de faire profiter, surtout aux petits budgets, d'évasions à petits prix, mais aussi de découvrir le continent africain sans se ruiner !

Les brokies

À ce jour, Broke and Abroad réunit une forte communauté... Près de 30 000 "brokies" sur les réseaux sociaux ! « Nous ne sommes pas une compagnie aérienne ou une agence de voyage »,

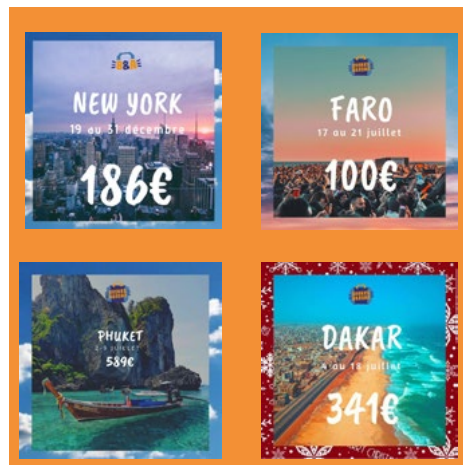
déclarent les fondateurs, car la plateforme permet uniquement aux voyageurs de connaître les dates les plus propices pour voyager à un faible tarif.

Marie-Christine Anany, jeune étudiante de 24 ans, est une adepte du site : « Mon premier voyage avec B&A était un week-end à Londres, le mois dernier pour 60€ le vol aller/retour. Je recommande vraiment parce que pour avoir testé, je confirme qu'il ne s'agit pas d'une arnaque. ».

L'origine du site

Les trois fondateurs du site se sont unis pour démontrer qu'il ne faut pas nécessairement être riche pour avoir la chance de voyager.

À seulement 24 ans, May compte à son actif plus de 40 pays visités. Elle a su combiner sa vie d'étudiante en alternance et sa passion pour les voyages grâce aux bons plans qu'elle partage en permanence sur les réseaux sociaux. Junior et Vens quant à eux ont découvert plus de 15 pays grâce à leur aisance à trouver les offres parfaites.



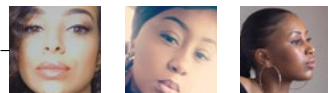
A vos marques, prêts, voyagez !

Ainsi, on trouve sur la plateforme de nombreux bons plans qui donnent l'eau à la bouche. Au moment où nous parcourons le site, un aller-retour cet été à Palma de Majorque en Espagne coûte 63€. Seul bémol, il faut être extrêmement réactif quand on regarde les offres, car comme indiqué sur la plateforme, les prix peuvent varier du jour au lendemain sur les différents sites de compagnies aériennes. Un conseil, inscrivez-vous à la newsletter ou rejoignez une conversation Whatsapp pour recevoir en temps réel les offres. Broke and Abroad a pensé à tout.

Stella Mendes, Sephora Kalamba et Loubra Aboutaye



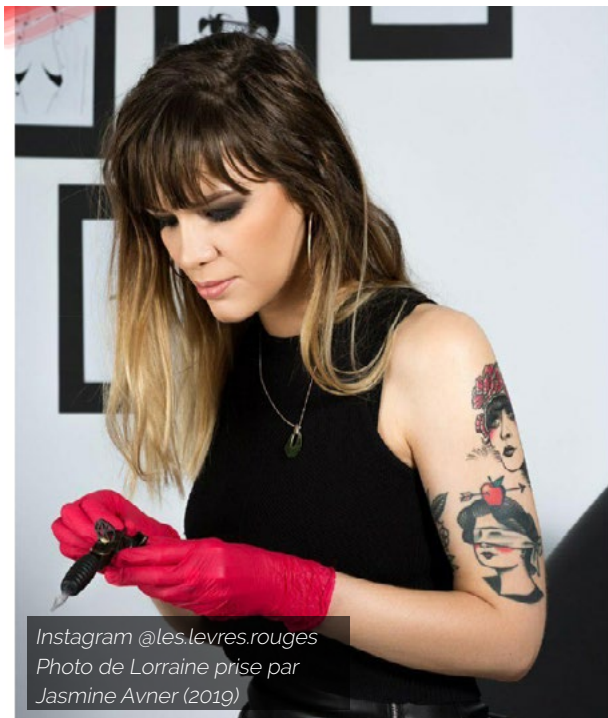
@stellya.mds @loubyy_ @sephoraka_



Mariam N'Diaye,
co-fondatrice de
Broke and Abroad



LES LÈVRES ROUGES *Tatouage*



Instagram @les.levres.rouges
Photo de Lorraine prise par
Jasmine Avner (2019)

Lorraine, 30 ans, aka Les Lèvres Rouges dévoile son parcours qui l'a menée jusqu'au tatouage. Rencontre avec une artiste qui a su s'imposer au sein d'un univers masculin et dont les oeuvres sont un hommage au corps des femmes.

Depuis son plus jeune âge, Lorraine aime dessiner : "Quand j'ai eu mon bac, c'était évident pour moi de continuer mes études en école d'art". Elle ne s'est pourtant pas dirigée tout de suite vers le tatouage, sa première vocation : le graphisme, en tant que directrice artistique. Mais c'est à la suite de son tour du monde en 2016 que sa vie bascule : "J'ai réfléchi à tout ce que j'aimais faire au quotidien : le côté médical, psychologique, artistique et la partie autonomie lorsque l'on est son propre patron. Le point de convergence, c'était le tatouage." Avant d'ouvrir son propre salon, elle apprend en autodidacte sur des fruits, et auprès de son ami Nicolas Sautel (@blcksidestudio).

Des tatouages féminins mais pas féministes

Lorraine a un style minimaliste et linéaire. En effet, sur ses dessins, aucun ombrage, aucun dégradé. Elle recherche plutôt un style simple et épuré. Elle aime aussi tatouer des dessins de corps de femme : "Je suis une femme donc c'est plus facile de dessiner quelque chose que je connais. Aussi c'est plus esthétique que les corps d'hommes (rires)". Elle dessine des corps féminins et



Tatouages sur des bras, par
Lorraine en 2019

la sexualité, car ce sont des choses qui fonctionnent bien ensemble selon elle. Les gens qui viennent se faire tatouer par Lorraine recherchent aussi une sorte de protection, d'amour et de bienveillance envers leur corps. C'est la mouvance du Selfcare (fr : prendre soin de soi). C'est le message principal que les personnes veulent faire passer à travers leurs tatouages : "Je trouve ça beau, ils aiment leur corps, ils veulent aimer leur corps et prendre soin d'eux, donc c'est positif. Par exemple tout à l'heure j'ai tatoué homebody sur une femme, pour signifier que son corps était sa maison". On retrouve un point commun à certains de ses tatouages, ce qui les rend reconnaissables : des lèvres rouges. C'est d'ailleurs devenu son pseudonyme : "Ça vient du fait que je dessinais des filles avec des bouches rouges et pour moi ça signifie la féminité, la femme, la parole et le fait d'assumer". Ses dessins peuvent donc faire écho à la cause féministe mais elle ne le ressent pas de cette manière. Elle ne se revendique d'ailleurs pas comme féministe : "Il n'y a pas de signification particulière dans mes dessins mais ils laissent transpirer le féminisme c'est sûr. Et comme on n'a pas de recul sur soi-même, c'est difficile de dire ce que ça représente. Les gens interprètent eux-même ce qu'ils y voient". Maïna, tatouée à trois reprises par Lorraine confie : "Son style reflète à la fois la puissance et la douceur de la femme, c'est ce qui m'attire chez elle"

LE TATOUAGE : UN MONDE DUR, À TENDANCE MASCULINE

Selon Lorraine, l'univers dans lequel elle évolue est "un monde dur et masculin où l'ego et l'argent ne font pas bon ménage". Les hommes constituent la majorité des tatoueurs en France. En réalité, comme le prouve notre histoire, ainsi que dans l'imaginaire collectif, c'est un domaine d'homme. Ils se tatouent entre eux en prison et dans les gangs. Lorraine explique que le monde du tatouage a évolué : il y a plus de femmes tatouées. Lorraine aka Les Lèvres Rouges est encore jeune dans le milieu. Son souhait désormais est d'entraîner d'autres femmes dans le sillage de son aiguille.

Sarah De Thy et
Laura Boileau



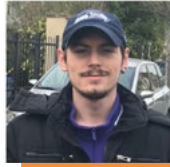
QUE REPRÉSENTE LE TATOUAGE POUR VOUS ?

Micro-trottoir



Andréa Jasinski, 24 ans, Clamart (92)

Mes tatouages représentent pour moi des moments importants de ma vie comme par exemple des voyages, des personnes... Certains n'ont pas de significations particulières. Par contre, ils ont été faits à des moments importants dont je me souviendrai toute ma vie. J'ai une quinzaine de tatouages et la plupart ne sont pas visibles, je les fais pour moi avant tout.



Alan Girard, 21 ans, Bondy (93)

C'est une manière de s'approprier son corps. C'est comme le pimper pour l'aimer encore plus ou apprendre à l'aimer. On met en forme et en couleur notre personnalité sur notre peau. Le corps devient un tableau composé de plusieurs dessins, ayant chacun leur histoire et leur style et reprennent les étapes d'une vie. Ce tableau est unique, comme nous.



Emilie Menant, 23 ans, Paris (75)

Le tatouage est un art que j'admire beaucoup. J'ai la chance d'avoir deux tatouages que j'aime de tout mon cœur ! Un tatouage est très personnel, personne n'a le droit d'émettre un jugement. J'ai l'honneur d'avoir pu tatouer un ami. Ce n'est pas donné à tout le monde d'avoir ce talent (rires).



Maxence Massiani, 23 ans, Paris (75)

Se tatouer, c'est un peu comme marquer un moment de sa vie, j'en ai deux et je me rappellerai toujours de la situation dans laquelle je les ai fait et pourquoi. Avec le temps ils deviennent comme une tâche de naissance ou un grain de beauté : on les oublie et font partie intégrante de nous.

LE TOP 3 DES ACTIVITÉS CULTURELLES DONT VOUS POUVEZ PROFITER DE CHEZ VOUS

1

MUSEE ET ARCHEOLOGIE

Profitez des visites virtuelles pour découvrir ou redécouvrir le Musée du Louvre, le British Museum de Londres ou encore le Musée des Arts décoratifs et du Design. Vous pourrez aussi partir à la découverte de sites archéologiques comme les Grottes de Lascaux (Dordogne) grâce aux visites virtuelles proposées par le site internet Archéologie-Culture.

2

CONCERTS

Ressourcez-vous en musique en regardant des concerts live directement depuis votre canapé ! Suite à l'annulation de leurs concerts, de nombreux artistes se mobilisent et proposent des concerts live diffusés sur internet ! C'est le cas de Tryo, Indochine et bien d'autres. A ne pas manquer également : «One World : Together at home», un concert virtuel et solidaire organisé par Lady Gaga. Au programme : des lives de plusieurs grands artistes depuis chez eux, parmi lesquels Paul McCartney, Chris Martin de Coldplay, Alanis Morissette ou encore Elton John.

3

SPECTACLES

Evadez-vous dans l'univers du cirque le temps d'un spectacle. Le Cirque du Soleil lance sa plateforme en ligne gratuite CirqueConnect qui permet de profiter de leurs spectacles en vidéo ainsi que de séquences inédites. De quoi mettre un peu de fantaisie dans vos journées !

Charlotte Asensio



PARIS ET SES

Rooftops

es beaux jours arrivent et les envies de cocktail au soleil aussi. Tour d'horizon de nos rooftops coup de cœur à Paris.

Une vue imprenable... Un cocktail à la main... On s'y retrouve entre amis ou entre collègues pour profiter un instant d'une des plus belles villes du monde. Vous vous y voyez bientôt ? Nous aussi !

En attendant la fin du confinement, nous avons mené l'enquête pour vous dénicher les rooftops incontournables de la capitale.

Le Perchoir du Marais

Au cœur du Marais, il surplombe les plus beaux monuments de Paris. Robin, barman depuis un an et demi dans l'établissement, affirme : «Le Perchoir, c'est la plus belle vue de Paris. Il y a une belle ambiance, et les clients se sentent à l'aise ici.» La décoration cosy est agrémentée de canapés et de coussins. Baptiste est un habitué du lieu : «On trouve toujours un coin où se poser avec ses amis, c'est très agréable de pouvoir s'asseoir dans un bon canapé».

Côté cocktails, il y en a pour tous les goûts.

Robin précise : «Si vous ne trouvez pas votre bonheur à la carte, on peut vous faire des cocktails personnalisés. Celui que je préfère c'est le Negroni»

Petite astuce : pensez à y aller tôt pour éviter la file d'attente car ce lieu d'exception est très prisé.

Au cœur du Marais, il surplombe les plus beaux monuments de Paris.

Le Rooftop étudiant

Pour ceux qui ont un plus petit porte-monnaie, nous avons trouvé le rooftop parfait : le Khayma Bar du Generator Paris. Il est situé dans le IV^e arrondissement, sur l'avenue Victoria et offre une superficie de 150 m² ! De quoi faire de la place pour tous vos amis !

Plusieurs campus d'écoles de commerce se trouvent à proximité. Thomas s'y rend régulièrement après les cours : «j'adore l'endroit pour m'y poser avec mes amis après une grosse journée». Manon, sa camarade, affirme : «En tant qu'étudiante, j'ai un petit budget et là-bas les prix ne sont pas excessifs donc c'est super !»

Petit + : plusieurs espaces aux ambiances différents, notamment orientale ou colorée.

Autre + : le rooftop donne vue sur le Sacré Cœur !

Le Marta, le plus hype des rooftops !

Surnommé «l'intimiste» par les parisiens, la terrasse du célèbre restaurant Le Fouquet's, propose un petit coin de paradis surplombant les Champs Élysées.

Beaucoup ignorent encore son existence. Le Marta a ouvert ses portes il y a 2 ans maintenant. Cindy, cliente régulière, a eu un réel coup de cœur pour ce lieu : «On se croirait à New-York».

Abraham, un autre habitué, est dithyrambique : «j'adore l'ambiance, la déco, la musique, le staff pro et adorable !»

Le lieu est ouvert de 17h à 3h du matin. Les DJs sont là pour faire monter progressivement la température.

Petit conseil : mettez une tenue appropriée sinon vous risquez de ne jamais goûter à leurs cocktails !

Clara Berniet Marion Lemoine
& Marie Rouet



@clara.bst @mariet_@moinemoine



Top 5

DES ROOFTOPS EN PROVINCE

- 1 Le Mama Shelter à Bordeaux
- 2 Ma Biche sur le toit à Toulouse
- 3 La Friche belle de mai à Marseille
- 4 Le Radisson blue à Cannes
- 5 Maison no à Lyon



LE COCKTAIL

EN MODE CONFINEMENT

NEGRONI (l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, hein !)

2 cl de Gin | 2 cl de Vermouth rouge
| 2 cl de Campari | glaçons

- Mettez tous les ingrédients dans votre verre
- Ajoutez-y les glaçons
- Mélangez
- Décorez à votre guise
- Dégustez



Clique !

Drink & gaming

Après de longues semaines de confinement, l'heure sera bientôt à la fête ! Vous recherchez la nouvelle adresse tendance ? Rendez-vous au 17 Rue du Cygne à Paris. C'est ici que se cache le Reset Bar, l'un des bars à jeux les plus tendances de la capitale. Avec pour spécialité les jeux vidéos, préparez-vous à vivre de longues soirées de rires, de rencontres et surtout de partage. Et ne loupez pas les soirées à thèmes : jeux de rôles, Time's up, Mario Kart... Il y en a pour tous les goûts. Alors, à vos manettes !

Julie Paris-Hurni



Personnalisez votre garde-robe !

Vous avez toujours rêvé de customiser vos vêtements et de les rendre uniques ? Lancez-vous dans la customisation ! Découvrez les conseils de Julie, étudiante à PPA, qui vous dit tout sur la broderie.



Romain Pagès et Sophie Charlier
@romainsheller / @clutchandblush

Clique !



Séminaire de mode

Les articles de la rubrique mode ont été écrits par les étudiants de l'ISFJ et de Mod'Art en 5ème année de Mastère. Ils étaient réunis pour la première fois lors d'un séminaire exceptionnel animé par Ludovic Place et Manon Renaud. Cinq jours pour réaliser un magazine de mode. Sélection des meilleurs articles.



SUR LA ROUTE D'UNE PIÈCE ICONIQUE *Le perfecto*

En cuir de cheval, de vachette et maintenant vegan, le Perfecto n'a pas fini de faire parler de lui. Retour sur l'histoire de cette pièce définitivement rock devenue un classique des garde-robes.

L'aventure commence dans les années 1920. Les frères Schott, deux russes expatriés à New-York, spécialisés dans la conception de vêtements de pluie, décident de se tourner vers les vestes de moto. Forts de leur succès, la boutique Harley Davidson les sollicite en 1928 pour créer une veste solide et protégeant des intempéries à destination des motards. Une poche ventrale en forme de D, une taille ajustée, un col pour se protéger du vent, c'est la naissance de la première veste en cuir à zip, le Perfecto, marque déposée par les Schott. Un nom venu des cigares cubains fumés par Irving Schott.

Sandrine tient une boutique vintage spécialisée dans les vêtements d'inspiration rock, Noir Kennedy, non loin de la rue Rivoli. Pour elle, cette veste est un classique incontournable en raison de son histoire : « On cherche quand même une forme de culture au travers du vêtement. Le Perfecto représente le rebelle. Avoir un Perfecto, ça montre qu'on est cool, un peu comme pour les sneakers aujourd'hui ».

Une identité culturelle forte

D'abord une pièce utilitaire, le Perfecto s'est depuis adapté à la mode avec des cuirs plus souples, voire en plastique de mauvaise qualité, au grand regret de Sandrine. « Avec un Perfecto en cuir de cheval comme ça se faisait à l'époque, tu ne peux pas lever le bras ! ».

Après avoir été quelque peu délaissé pour le blouson d'aviateur autour de la Seconde Guerre mondiale, il revient en force au début des années 1950 porté notamment par Marlon Brando dans le film *L'Équipée Sauvage*. Une jeunesse pleine de désillusions, et ne se retrouvant pas dans la culture Américaine populaire après la guerre, s'approprie la veste des bikers. Ce sont les « Greasers », du mot grease signifiant graisse. Leur nom vient de leur cheveux coiffés vers l'arrière avec, vous l'aurez compris, de la graisse. Cette image de rebelle est adoptée par James Dean ou encore Elvis.

En France, les Blousons Noirs roulant non pas en Harley mais en mobylette, démocratisent l'image du rebelle et mènent à la naissance du rock français. Le Perfecto, porté par Johnny Hallyday ou encore Eddy Mitchell, est depuis indissociable du rock. Éclipsé par les années yéyé, il est ramené au devant de la scène par le mouvement punk dans les années 1970 avec Joan Jett, Blondie, les Sex Pistols et Renaud, en France.

La coupe évolue et le cuir de vachette est privilégié pour un vêtement plus souple, sa rigidité réside maintenant dans son histoire mythique.

Concernant les matériaux aujourd'hui, le cuir ne fait plus l'unanimité et l'usage des matières plastiques est questionné pour son impact sur l'environnement et sa faible durabilité. Deux solutions se dessinent : l'avènement des cuirs vegans ou l'achat en boutique vintage. Pauline et Cattleya sont passées par ces interrogations et ont lancé leur propre collection en alter-cuir, Poétique Paris. La production est locale et leur veste, le Biker (Perfecto étant protégé) en est la pièce forte. Tout ce qui est fournitures comme les zips ou les boutons, est issu du recyclage. La rébellion, c'est maintenant contre la sur-consommation. Une alternative est possible avec la seconde main.

Sandrine affirme que le Perfecto se cherche beaucoup, malgré son prix très élevé. D'après elle, son succès repose définitivement sur son histoire mythique : « On n'a peut-être pas encore fait mieux en matière d'identification. Peu de vêtements ont une telle histoire ».

Aujourd'hui, cette pièce est aussi appréciée pour l'assurance qu'elle donne à celle ou celui qui la porte. Sandrine rappelle que les femmes se sont très tard appropriées cette pièce très masculine. Une fois encore, le Perfecto se rebelle contre l'ordre établi. C'est une certitude, il n'a pas fini de se renouveler.



Lucie Puffier & Clémence Dausques

Oh my look !

C'est bien connu, les étudiants de PPA Business school sont stylés !

Certains préfèrent miser sur la simplicité et le confort tandis que d'autres préfèrent l'élégance et la haute couture.

On a repéré pour vous 5 looks d'étudiants avec des pièces uniques.



Clique pour découvrir notre vidéo !



Alison Kienga
@liilysodope



Céline De Araujo
@celine_drj



UNE ÉVOLUTION HAUTE EN couleur

La mode change ses codes et devient plus inclusive. Et cette inclusion va au delà des podiums, elle concerne les créateurs et même les grandes instances de la mode qui voient de nouveaux profils faire leur apparition.

À la veille de la fashion week new-yorkaise le conseil des designers américains, déclare dans un communiqué « La diversité et l'inclusion ne sont pas une tendance, mais la façon dont nous devrions tous fonctionner à l'avenir ».

Un appel au changement qui pousse les mentalités à intégrer une mode inclusive. Une mode qui met en avant la diversité de la société. La première étape de cette inclusivité s'est manifestée dans la variété de mannequins ces dernières années. Mouhamed Ndiaye, mannequin pour Studio Paris Management et De Lab, souligne cette hétérogénéité. " Au dernier défilé que j'ai fait, j'ai rencontré des homologues de différentes nationalités : marocain, libanais, indien, sénégalais... Il y avait vraiment de tout. Je dirais que la mode est un milieu ouvert, cependant cela dépend des marques. Par exemple, Off-white et Louis Vuitton ont beaucoup de modèles noirs ce qui n'est pas le cas d'Yves-Saint-Laurent "

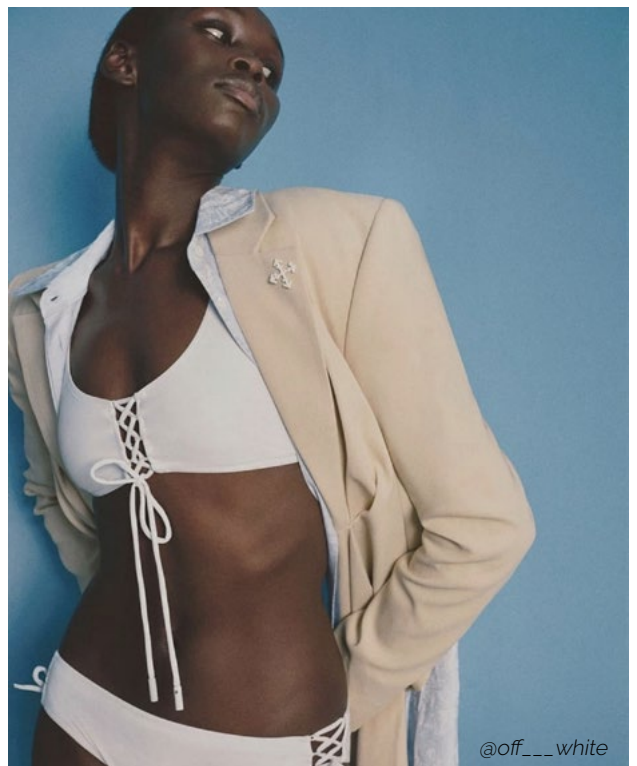
Le site The Fashion Post mène depuis 2015 des études qui évaluent la diversité dans les défilés.

Et les derniers résultats révèlent que le printemps 2020 a été la saison la plus diversifiée sur le plan racial à ce jour. Sur 7390 moulages de modèles à 215 expositions majeures, 41,5% étaient des modèles de couleur. C'est une augmentation faible mais toujours positive de 2,7%

Des créateurs d'une nouvelle envergure

Autre indicateur qui donne envie d'être optimiste : les postes clés artistiques commencent à s'ouvrir également. Olivier Rousteing, l'une des seules figures métisses parmi les sty-

listes parisiens de premier plan, règne sur la maison Balmain depuis 2011. Edward Enninful, Britannique d'origine ghanéenne, est depuis 2017 le rédacteur en chef du « Vogue UK », tandis que l'Américain Virgil Abloh, dont les parents sont eux aussi originaires du Ghana, a été nommé en mars 2018 directeur artistique des collections masculines de Louis Vuitton. Né à Rockford dans l'Illinois il y a 39 ans, Virgil Abloh est aujourd'hui l'un des seuls Noirs à la tête d'une grande maison. Cet homme d'1m88, chauve, barbu et tatoué aux bras est reconnu comme un artiste pluridisciplinaire atypique qui a su



@off___white

rallier le luxe à la street.

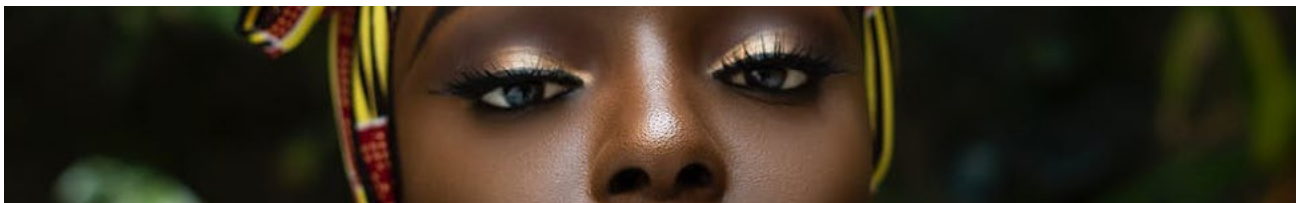
En 2002, âgé de 22 ans il travaille en étroite collaboration avec le rappeur Kanye West pour qui il gère le merchandising du label et le design de ses pochettes d'albums. Mais c'est son stage de six mois qu'il effectue à la maison Fendi à Rome en 2019 qui va être une révélation. Cette expérience le pousse à lancer un concept store, baptisé RSVP, dans sa ville natale où les clients peuvent y trouver aussi bien des pièces de designers street que des pièces vintage de grands couturiers. En 2013, il connaît son apogée en créant sa propre marque de vêtement, Off-White, inspirée du streetwear, dont la signature se base sur le noir et blanc et les rayures diagonales. Finaliste du prestigieux Prix LVMH en 2015, vainqueur des British Fashion Awards et nommé Créateur International de l'année 2017 de GQ Hommes, Virgil Abloh rafle tout. Une hyperactivité qu'il justifie par le besoin d'être constamment stimulé. «Travailler pour ces différents univers me permet d'avoir une vision plus globale qui inspire mes collections.»

D'autres exemple de réussite sont à mettre à l'honneur comme le créateur camerounais Imane Ayissi, qui est le premier styliste Subsaharien à avoir intégré la fashion week de Paris cette année. « Il fallait que cela arrive et il était temps. Tout le monde s'inspire de l'Afrique, parfois on le fait sans les Africains, il était temps qu'on le fasse avec les Africains », a-t-il déclaré après la présentation de sa collection "Akouma".

Une tendance qui se veut réelle

Il y a bien sûr une réalité économique à tous ces changements, plus les minorités seront représentées, plus elles consommeront. Mais, plus généralement, tout porte à croire que le public exige désormais que la mode reflète la complexité du monde. Bientôt, la diversité sera devenue suffisamment banale pour qu'on ne la remarque plus.

Annaëlle Ntsame & Victor Syochinda

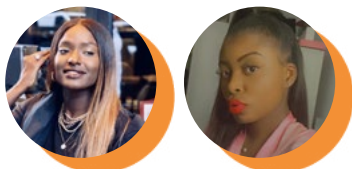


Oh my portrait !

Toutes les marques de luxe se l'arrachent. En 10 ans, le maquilleur, Eric LOFIDI a su imposer sa signature et se hisser parmi les make-up artist les plus en vogue dans le monde de la beauté et des Fashion Week. Il est aujourd'hui le maquilleur des stars : Christina Cordula, Hapsatou Sy, Nabilla ou encore Bella et Gigi Hadid.... Anti-conformiste, Eric décide de se lancer à son compte en ouvrant la première "Beautyroom" de la capitale parisienne. Son but : démocratiser les codes de la beauté imposés par notre société et sa culture africaine. Et pour lui, être un homme, noir et hétéro n'est pas une tare en soi, mais une opportunité afin de pousser de nombreux hommes à vivre de leur rêve.



Clique pour le voir à l'oeuvre !



Hadja N'Diour & Laurie Loembet
@iam.hadja & @_mrs.law



NON, CE N'EST PAS SALE.

Les poils

Depuis la nuit des temps on nous apprend qu'il est important de se raser, et de partout, à nous les femmes. On sait aussi que depuis quelques années il devient plus facile de parler de ses poils avec d'autres personnes. Des mannequins se montrent même avec des aisselles bien velues. Mais il y a toujours ce sentiment de gêne partagé quand on en vient à ce débat : poils ou pas poils ? On s'est donc posé la question, pourquoi on trouve ça sale d'avoir des poils ?

Pour commencer, pourquoi on s'épile ?

Il faut savoir que les femmes s'épilent depuis les années 4000 av. J.-C. Elles utilisaient de l'arsenic et d'autres substances dangereuses pour s'épiler. Comme cela, elles évitaient la propagation de maladies ou nuisibles comme les poux ou pire. Même les Égyptiens s'épilaient, mais eux le faisaient pour des raisons purement esthétiques, hommes et femmes, de la tête au pied.

Les diktats de la société

Au-delà de la préhistoire, la coutume persiste mais les raisons ont bien changé. A l'adolescence, c'est le moment où l'esthétisme devient vraiment important, l'importance de l'image que l'on renvoie aux autres. Et ce que l'on cherche à faire c'est ressembler à ce que l'on voit. Mais aujourd'hui et depuis des années, la société ne montre aucune femme dans un état « naturel ». Elle est épilée, mince, maquillée, etc... De là arrivent les « règles » à suivre pour les jeunes femmes. Mais pas que, cela influence aussi les hommes. « Quand j'avais 13 ans, je

n'avais jamais vu de vraie femme nue à part dans les magazines ou encore sur internet, ma seule idée de la femme était une femme sans poils et je n'avais jamais vraiment compris qu'il était possible qu'elle en ait. » nous a confié Charles qui aujourd'hui a 24 ans. Il y a donc une attente envers les femmes que la société dicte même aux hommes.

Les stars et les poils

Bien heureusement, et avec l'évolution de notre société vers une émancipation de la femme, certaines prennent maintenant la parole pour montrer qu'il est possible d'aller contre ce qui est imposé à son corps depuis toutes ses années. Des mannequins telles que Cara Delavingne ou encore Emily Ratajkowski se sont montrées plusieurs fois avec des poils. Femme pour qui, pourtant, le corps est un outil de travail et pour qui l'image est la chose la plus importante.

Pour les jeunes femmes

Marion, 28 ans s'épile tous les mois depuis son adolescence : « Moi je m'épile tous les mois, les jambes, le maillot, les aisselles. J'ai l'impression d'être sale si je ne le fais pas ».

Pour Elisa, 22 ans, c'est aussi un rituel : « L'épilation me fait trop mal donc je me rase toutes les semaines, voire tous les jours parfois ». Plusieurs jeunes femmes se retrouvent gênées lorsque que l'on vient leur poser la question et en général, les réponses sont les mêmes :

« Oui je m'épile ». Pourquoi gardons-nous cette idée que les poils sont donc sales et qu'il faut les retirer ?

« Je me rase toutes les semaines, voire tous les jours. » Elisa, 22 ans

Alors, poils ou pas poils Messieurs ?

Quatre hommes âgés entre 20 et 30 ans ont bien voulu répondre à cette question et donner leurs avis, voici leurs réponses :

Paul, 25 ans : «Je réfléchis mais en fait je n'ai pas de préférence je crois. Elle fait comme elle veut, le plus important c'est qu'elle se sente en confiance et si avoir des poils ou ne pas en avoir la fait se sentir mieux, et bien qu'elle fasse comme elle préfère. Il n'y a rien de sale à en avoir, enfin en tout cas pour moi. Le plus important c'est qu'elle ait une bonne hygiène !»

Matthieu, 31 ans : «Je ne sais pas si je me pose du côté de la majorité, mais moi j'aime bien (rires). Je trouve ça plus esthétique en fait. Il y a un truc un peu bizarre sur un sexe rasé intégralement, je trouve que c'est trop en rapport avec le porno, je ne suis pas fan. Ouais, moi j'aime bien les poils !»

Vincent 27 ans : «C'est une bonne question. Je crois que ça m'est égal finalement, ce n'est pas ce qui m'importe. Il est vrai qu'avec des poils, je trouve ça moins glamour mais ça ne m'a jamais posé de problème. C'est très subjectif et chacun est libre de son corps.»

Raphaël 23 ans : «Ah ... je n'y ai jamais vraiment pensé, je ne calcule pas, je ne suis ni pour, ni contre. Je n'ai pas d'avis sur un corps qui n'est pas le mien. Du moment que

« Les poils ne sont pas sur notre corps par hasard. »

56% des femmes déclarent s'épiler par hygiène
92% d'entre elles développent des irritations ou des démangeaisons
(étude Opinion Way, 2020)

l'hygiène est bonne, je ne vois pas où est le problème qu'une femme ait des poils.»

L'avis des professionnels

Eliane, dermatologue, l'affirme : « Tant que vous vous lavez tous les jours, ça ne change rien. La transpiration dépend davantage de la personne que du fait d'être épilé-e ou non. J'ai même eu des patientes que j'avais épilées au laser et qui me disaient transpirer davantage depuis. » Emily Gibson, directrice du centre de recherche sur la santé de Washington, ajoute : « Lorsque l'irritation est combinée à l'environnement chaud et humide des organes génitaux, on a un milieu de culture parfait pour certaines des plus méchantes bactéries pathogènes. » En effet, les poils ne sont pas sur notre corps par hasard. Ils sont à la base ici pour nous protéger des UV, du soleil

et des différences de températures extérieures. Quand la chaleur se fait ressentir, ces derniers retiennent notre sueur et nous aide à rafraîchir tout notre organisme pour y éviter sa déshydratation. Inversement quand il fait froid, ils emprisonnent une couche d'air tiède pour garder de la chaleur, ce qu'on connaît tous comme « la chair de poule ».



Vers un Yearhairry ?

Les femmes sont encore aujourd'hui trop sujettes à ce qu'impose notre société. Même si celle-ci commence à changer, il faudra encore plusieurs années avant qu'il soit normal de ne plus du tout se raser. Le « Januhairy », est un challenge annuel qui invite les femmes à ne pas s'épiler pendant le mois de janvier. Il a été lancé en 2019 pour lutter contre ce tabou que sont les poils. A quand arriverons-nous à un « Yearhairry » pour que les femmes puissent enfin se libérer de ses dictats ?

Et vous, qu'allez-vous faire maintenant que vous savez que ce n'est pas sale les poils ?

Margaux Bittar & Mathilde Paris

@ Margauxerd
@ Mathildeprs



TOUT SAVOIR SUR LE

dépistage

Qui n'a jamais eu peur de se faire dépister ? Qui n'a jamais entendu de choses négatives sur les centres de dépistage ? Qui n'a jamais stressé ? Qui n'a jamais osé passer le pas, par manque de temps ? Se faire dépister était et reste encore aujourd'hui un sujet tabou, pourtant les solutions évoluent, les professionnels en témoignent.

Aujourd'hui en France, selon une étude réalisée par Emevia en 2017, 7 étudiants sur 10 ne se protègent pas systématiquement lors des rapports sexuels et seulement 39,1 % des étudiants déclarent avoir déjà réalisé un test de dépistage.

« Nous sommes là en tant qu'accompagnateurs et nous ne jugeons personne. »
Docteur Bachelard, Médecin au CeGiDD de l'hôpital Bichat

Le VIH rentre dans les consciences

Voyant les chiffres du VIH diminuer, les traitements s'améliorent, le VIH fait-il moins peur aux étudiants ? Docteur Bachelard, Médecin au CeGiDD de l'hôpital Bichat affirme : « Il est vrai qu'avant, dans les années 70/80, lorsque le VIH touchait une très grande partie de la population mondiale, c'était l'horreur. Aujourd'hui, les chiffres diminuent, mais il faut garder à l'esprit que c'est une maladie qui fait encore beaucoup de morts et qu'elle est contractée chaque année par des milliers de personnes. Même si les effets secondaires des traitements sont moins nocifs, ils restent présents et cette maladie reste incurable. »

Par ailleurs, les centres de dépistages n'ont jamais eu autant de « succès », les salles d'attente ne désespèrent

pas « On a du monde toute la journée, à toutes heures, il n'y a pas d'heure d'affluence ou de creux, il y a toujours du monde », confie le Docteur Bachelard. Selon une étude de LaboVIH, entre 2013 et 2018 le nombre de test de dépistage au VIH a enregistré une augmentation de 11% tandis que le nombre de nouveau cas a reculé de 13%. Docteur Bachelard a une explication à cela : « Je pense que les gens ont éveillé leur conscience face à ce sujet, et cette affluence montre que les gens ont moins peur de venir se faire dépister, que ça rentre un peu plus dans les mœurs et que le dépistage est moins pris à la légère. »

La démythification du parcours de dépistage

Sauter le pas et aller se faire dépister reste pour les étudiants une action peu bénigne. En effet, c'est un moment stressant, l'image des centres CeGiDD est très négative



et l'image des médecins froids et moralisateurs sont des freins très importants pour beaucoup d'étudiants aujourd'hui en France. « Vous savez, même si les gens viennent de plus en plus, il y a cette image persistante négative des centres. Mais nos moyens de procéder ont bien changé, on a plus ce discours moralisateur paternaliste. Ce n'est plus du tout notre rôle. Nous sommes là en tant qu'accompagnateurs et nous ne jugeons personne. Nous posons des questions intimes, ça fait partie du parcours de soin mais c'est pour mieux cerner les risques pris et avertir les patients. Mais en aucun cas, nous nous permettons de juger des comportements à risques, nous en parlons et donnons des conseils/solutions pour les éviter. », assure le Docteur Bachelard.

Il est donc nécessaire, aujourd'hui en France de démystifier le parcours de dépistage, de lever la voile sur les centres et d'encourager les étudiants à oser passer le pas de la porte.

Le dépistage à portée de main

Ces dernières années, le gouvernement français a mis en place beaucoup d'actions et de moyens pour permettre un accès au dépistage de proximité, rapide et intime. Des Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic du VIH, des hépatites et des infections sexuellement transmissibles (IST), l'accès aux tests en planning familiale, dans des laboratoires d'analyse mais également des tests vendus en pharmacie à faire en toute intimité chez soi. Le TROD (Test Rapide d'Orientation Diagnostique) s'effectue en moins de 30 minutes et est efficace si la dernière prise de risque remonte à une durée de 3 mois. Cependant, ces tests restent peu connus du grand public, Lotfi Bedidi, étudiant en 5ème année de pharmacie explique : « Ces tests ont un prix, ils ne sont pas remboursés par la sécurité sociale donc



il y a très peu de demandes. » Cependant ces tests sont disponibles gratuitement en association de lutte contre le SIDA.

Toutes ces actions réunies aujourd'hui tendent à faire reculer très nettement la transmission du VIH et des IST en France. Ces actions sont en perpétuelle évolution visant à améliorer le parcours de dépistage.

Espérons qu'elles permettent un jour d'éradiquer ces « maladies de l'amour » en France et dans le monde.

« Il existe des tests vendus en pharmacie à faire en toute intimité chez soi. »

Sarah Hamlaoui
@sarahhamlaoui



Où faire un test de dépistage ?

- dans un CEGIDD (Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic)
- dans un laboratoire d'analyses médicales (avec ou sans ordonnance selon les laboratoires)
- dans des locaux associatifs
- à l'endroit de son choix avec un test acheté en pharmacie



LES VIOLENCES GYNECOLOGIQUES

Témoignage

Alors qu'elle n'avait que 17 ans, Camille a été victime de violences gynécologiques de la part du remplaçant de son gynécologue habituel. Aujourd'hui âgée de 28 ans et Responsable des Ressources Humaines dans une maison juridique, elle décide de se livrer.

Que s'est-il passé ? Comment s'est déroulé le rendez-vous ?

Mes précédents rendez-vous gynécologiques s'étaient toujours bien passés. Cette fois-ci, j'ai rendez-vous avec le médecin remplaçant. La séance débute par quelques questions rapides sur ma situation. J'explique que je commence à avoir des rapprochements sexuels avec mon copain mais que nous n'avons jamais réellement accompli l'acte sexuel. Je lui décris alors mes symptômes : mal de ventre, absence de règles.

Il me demande d'aller m'installer sur la table d'examen et sort un spéculum, un outil médical d'une taille assez impressionnante. Je n'avais jamais eu de frottis, mon gynécologue habituel ne considérant pas qu'il fût pour le moment nécessaire de m'y soumettre ; la taille de l'instrument m'a donc beaucoup inquiétée. Il me demande d'écartier les jambes et m'explique très vaguement comment il va procéder pour m'examiner avec la pince. J'aurais aimé avoir plus d'explications pour un tel premier examen, mais je m'y soumetts sans opposition.

L'introduction de la pince me procure une grosse douleur. N'ayant jamais eu de rapports sexuels et ayant un petit gabarit, j'indique au gynécologue que j'ai très mal. Celui-ci me répond d'un ton agressif : « Détendez-vous, détendez-vous ».

Alors que je n'arrive pas à me calmer, le gynécologue continue son examen. Je pleure et crie de douleur !

Je me sens finalement obligée de lui saisir le poignet pour qu'il cesse d'utiliser la pince gynécologique dans mon vagin.

Le gynécologue m'explique que ma douleur est due à mon manque de calme. Il essaye alors de m'examiner avec une pince gynécologique plus petite ; une pince bien plus adaptée pour une jeune femme vierge comme moi. J'étais encore très angoissée mais l'examen avec le nouvel outil se passe bien. Je me rhabille en état de choc. Le gynécologue m'ouvre la porte de son cabinet, me serre la main et me lance « Je vous ai prescrit un examen sanguin, vous êtes sûrement enceinte du fait que vous ayez des rapports sexuels non protégés ». Alors que je lui ai précisé tout au long du rendez-vous que je n'avais jamais eu de rapports sexuels, le médecin m'affirme que je suis enceinte. Il met fin au rendez-vous, me laissant partir de son cabinet avec l'idée que je suis tombée enceinte comme la vierge Marie !

« Alors que je n'arrive pas à me calmer, le gynécologue continue son examen. Je pleure et crie de douleur ! »

Il n'y a personne dans la salle d'attente pour vous venir en aide ?

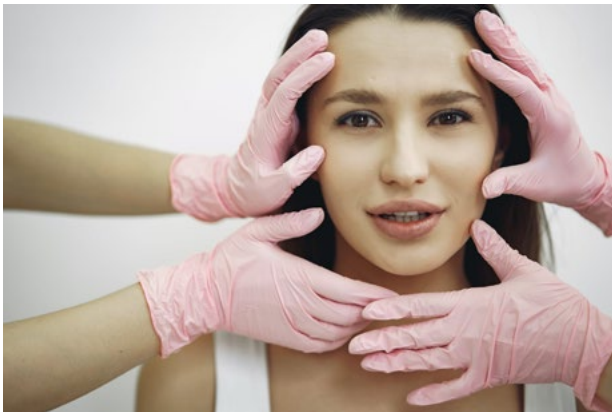
Si, à ma sortie, mon copain et les femmes présentes dans la salle d'attente me regardent d'un air affolé. Mon copain m'explique que l'on m'avait entendu crier et que personne ne comprenait ce qui s'était passé. Je ne donne pas d'explications, je pense seulement à faire l'examen sanguin pour savoir si je suis réellement enceinte. L'examen sanguin révèle évidemment que je ne le suis pas et que j'ai un simple dérèglement hormonal. C'est donc l'infirmière du laboratoire

DÉFINITION

Il y a violences gynécologiques et obstétricales en l'absence de :

- consentement libre et clair
- dignité et humanité
- choix et de diversité dans l'offre du soin
- gestes obstétricaux dans un cadre l'égal
- consentement des actes à des fins d'apprentissage
- l'anesthésie efficace (en cas de nécessité)
- pratiques conformes aux données scientifiques
- l'utilité médicale avérée

Par l'Institut de Recherche et d'Actions pour la Santé des Femmes (IRASF)



qui découvre mon problème, et non un professionnel en gynécologie. J'explique cet événement à ma mère qui remonte rapidement l'information à mon gynécologue habituel. Mon gynécologue confirme alors qu'il a déjà reçu des informations similaires par d'autres patientes concernant son remplaçant et rassure ses patientes en renvoyant ce remplaçant.

Dix ans plus tard, comment vous sentez-vous ?

Je reste traumatisée et marquée. Je suis aujourd'hui très angoissée par mes rendez-vous annuels chez le gynécologue. Il est important que toutes les femmes ou jeunes filles en parlent et il est surtout indispensable de dire non lorsqu'un gynécologue, ou même tout médecin, n'adopte pas une attitude correcte et respectueuse de notre corps.

tout le monde
EN CAUSE.

Tout le monde en cause
Suivez toute l'actualité associative sur
notre compte Instagram @tlm.enceuse

DES VIOLENCES BIEN TROP FRÉQUENTES... *Chiffres*

Malheureusement, les violences gynécologiques et obstétricales sont plus fréquentes qu'on ne le pense. En France, près de 3,4% des plaintes déposées auprès de l'Ordre des Médecins en 2016 concernent des agressions sexuelles commises par des médecins. Cependant, le sujet étant encore tabou, de nombreuses femmes ne déclarent pas les violences vécues et aucune donnée statistique n'est sortie.

L'association, Institut de Recherche et d'Actions pour la Santé des Femmes, créée par Basma Boubakri en 2014 met à disposition des conseils et des outils pour prévenir, soutenir, informer et aider des femmes victimes de ces violences. Depuis maintenant deux ans, elle réalise une collecte de données et de témoignages afin de publier un bilan chiffré.

Que faire en cas de violences gynécologiques ?

Pour briser le silence et favoriser le dialogue, l'association IRASF a créé un groupe privé sur le réseau social Facebook : Stop à l'Impunité des Violences Obstétricales et Gynécologiques.

Plus de 4500 femmes victimes de violences gynécologiques et obstétricales parlent de leur expérience. Cela vous apporte du soutien, de l'écoute, des informations et des orientations (en matière de santé physique et mentale et d'informations juridiques et sociales).

« J'ai été traumatisé et je suis tombée en dépression. Ce groupe de discussion m'a permis de me rendre compte que je ne suis pas seule à avoir vécu des faits violents et déshumanisant. Je m'en suis sortie grâce à toutes ses femmes qui sont devenues des alliées. » selon Léa, une jeune commerciale de 26 ans, victime de violences gynécologiques il y a un an.

C'est en parlant que le sujet ne deviendra plus un tabou. Si vous avez vécu des violences gynécologiques ou obstétricales, n'hésitez pas à en parler. Si vous souhaitez lutter pour cette cause, n'hésitez pas à prendre de votre temps pour répondre au questionnaire de l'IRASF sur leur site internet.

Clara Tillkian et Marine Pilet

L'ADRESSE POUR PÉCHO

Cuba Compagnie

Alors que nous sommes tous confinés et que les rencontres sont un peu au point mort, la rédaction de Viva Vous a choisi l'endroit parfait pour pouvoir vous remettre en selle après le confinement ! Rendez-vous au Cuba Compagnie, un bar restaurant cubain situé au cœur de la capitale. Le lieu idéal pour faire la fête et plus si affinités...

Le restaurant propose des spécialités cubaines (normal pour un restaurant cubain vous me direz ?) ainsi qu'un large choix de tapas et de cocktails.

Trois salles, trois ambiances

Le Cuba Compagnie dispose de différents espaces, chacun ayant une ambiance différente. La salle de bar est le lieu idéal pour boire un cocktail et déguster un apéro-tapas dans une ambiance festive. Située non loin du bar, la salle Havana est une salle de restauration de grande capacité. Elle est consacrée à l'accueil des groupes dans une ambiance exotique et chaleureuse. Le salon cubain à l'étage est quant à lui plus cosy. L'ambiance latine feutrée laisse plus de place aux discussions.

Emelyne, serveuse au bar évoque sa première rencontre avec Carlos, le propriétaire du Cuba Compagnie : « Quand le patron m'a embauché, il m'a expliqué que son ambition était d'amener l'ambiance cubaine à Paris ». Et le pari est réussi car elle confie que le lieu est « full » tous les soirs.

Quelle est la meilleure salle pour pécho ?

Les trois salles ont été testées et la meilleure salle pour pécho reste le salon cubain car celui-ci propose une ambiance plus intimiste idéale pour les échanges passionnés...ou de simples discussions.

Pauline vient régulièrement avec son petit ami au Cuba Compagnie. Cet endroit a une signification particulière pour elle : « C'est mon endroit fétiche car j'ai rencontré mon copain ici lors de l'anniversaire d'un ami en commun. Ça a été le coup de foudre ! »

Le restaurant occupe depuis maintenant quatre ans « une place spéciale dans leurs cœurs », déclare son copain. Alors, prêts à pécho au Cuba Compagnie ?

Infos pratiques

48 boulevard Beaumarchais 75011 Paris

Métro Chemin Vert, Bastille

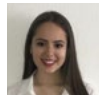
Prix plats : environ 10-20 €

Horaires : 7j7 De 7h à 2h du matin

Aminata Bocoun
& Manelle Douadi



@aminata._._ @manelle._._



@cubacompagnie

Le dernier bar avant la fin du monde, l'autre adresse pour pécho !

Un endroit atypique, dans une ambiance futuriste où tu peux manger, emprunter des BDs et jouer à des jeux de société.

Visite guidée avec Camille et Bérénice alias @fringraille.

Camille Lecas et Bérénice Essoungou

@camille_lecas et @bbwolfcourt



Clique !





LA RUBRIQUE DES CREVARDS

Unidays

On a tous déjà rempli un panier sur un site internet pour ensuite ne jamais le valider, faute d'argent. Gérer son budget étudiant n'est pas toujours facile, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut renoncer à se faire plaisir. Alors comment faire ? La solution avec l'application UNIDAYS.

Créée en 2011 à Nottingham par Josh Rathour, elle permet aux marques et aux étudiants de travailler ensemble. UNIDAYS donne la chance aux étudiants de partager leurs expériences et aide les marques à comprendre les besoins des étudiants à travers des échanges. Mais l'application se fait connaître surtout grâce aux codes promotionnels.

Comment ça fonctionne ?

UNIDAYS propose des offres gratuites et exclusives pour les étudiants. Il est possible d'accéder aux dernières tendances tout en réalisant de belles économies sur des marques telles que : Nike, Adidas, Levi's, Citadium, Ray-



Ban, et bien d'autres encore. Des réductions allant jusqu'à -50% et tout au long de l'année grâce une seule chose : une adresse mail étudiante.

Un succès international

Selon Bianca, étudiante à l'université des arts de Londres, « Unidays est sans aucun doute la meilleure chose que l'on puisse espérer. Ça permet de faire des économies ce qui n'est pas négligeable en tant qu'étudiante dans une grande ville. »

L'entreprise travaille aujourd'hui dans 32 pays avec plus de 600 marques. Déjà bien implantée en Grande-Bretagne, en Australie et aux États-Unis, elle commence à faire ses premiers pas en France.

Alors qu'attendez-vous ? Il ne vous reste plus qu'à télécharger l'application ou à vous rendre sur le site internet.

Cynthia Mateus
@cynthia_mts

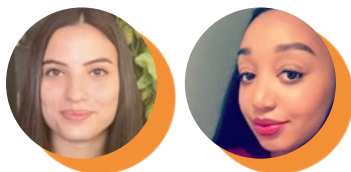


Craquez pour Vinted !

Besoin de renouveler votre garde-robe mais vous n'avez pas de budget ?

Estelle vous dévoile son coup de cœur pour Vinted.

Plus d'une vingtaine de transactions à son actif, 218 € économisés, 100 € gagnés grâce à ses ventes... Estelle vous donne ses meilleurs conseils pour trouver les bons plans sur Vinted, gagner de l'argent et faire des économies tout en vous faisant plaisir.



Anaïs Desmoulin / Mégane Fonds



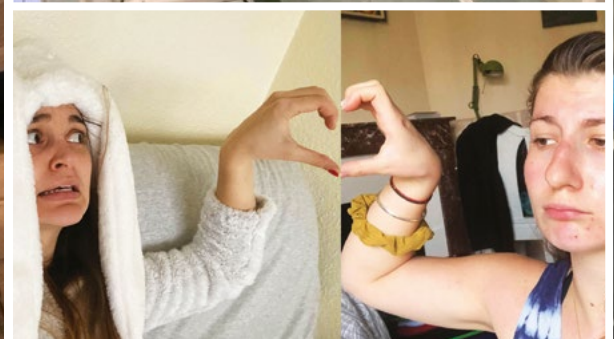
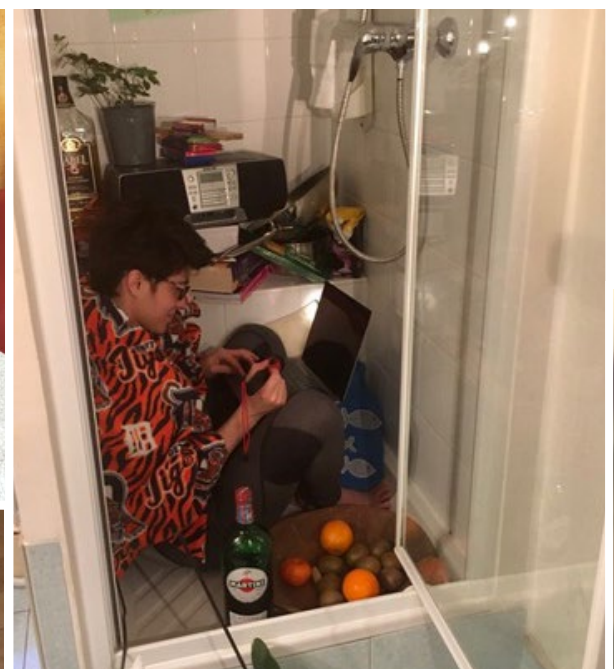
Clique !





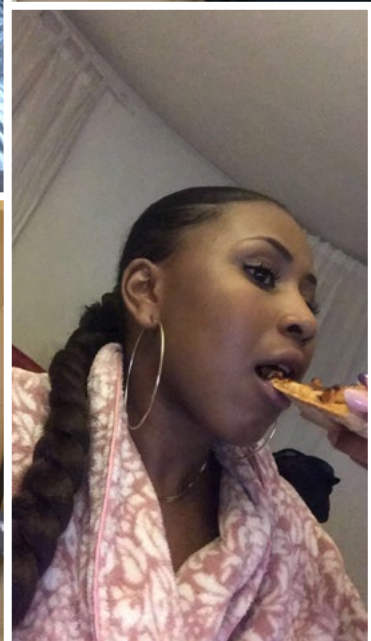
#RESTEZCHEZVOUS

La rédaction de Viva Vous s'est prêtée au jeu du #Restezchezvouschallenge !
Sélection des meilleures photos.
Bonne fin de confinement à tous et prenez soin de vous !





IOUS Challenge





VIVA VOUS

Le magazine qui vous va bien !